

Tendances des professions au Canada, de 1891 à 1961

Patrick Allen

Volume 41, numéro 1, avril-juin 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002965ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002965ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Allen, P. (1965). Tendances des professions au Canada, de 1891 à 1961. *L'Actualité économique*, 41(1), 49–99. <https://doi.org/10.7202/1002965ar>

Tendances des professions au Canada, de 1891 à 1961

L'article que nous entreprenons fait suite à l'Étude no 4 et à l'Étude no 11 que nous mettons en somme à jour, à l'aide des données du recensement de 1961¹. Il porte donc sur l'ensemble du problème de l'évolution des professions ou occupations par grandes catégories. Comme dans les études antérieures, la première partie analyse les chiffres pour l'ensemble du Canada et la deuxième couvre chacune des provinces.

Rappelons que les données de 1901 à 1951 se trouvent dans les volumes du recensement sous le titre « Occupations et industries ». L'occupation équivaut à ce que l'on pourrait appeler la nature de l'emploi ou le genre de travail. Les catégories en fonction desquelles les divers emplois sont répartis s'inspirent du sens de l'activité industrielle : agriculture, manufactures, commerce, finance, services, etc. À l'intérieur de ces grandes classes en quelque sorte immuables, les emplois particuliers, qui feront l'objet d'un autre article en parallèle avec l'Étude no 4 et l'Étude no 11, sont au contraire très vivants. Leur nature, leur caractère et même leur nom varient dans le temps, suivant les changements technologiques et économiques.

Ajoutons qu'au recensement de 1961, le recenseur a substitué le terme profession à celui d'occupation que nous retrouvions dans tous les recensements antérieurs. Les statistiques de 1961 sont disponibles dans le volume III (partie I et partie II) sous le titre « Main-

1. William Larkin et Patrick Allen, *Tendances occupationnelles au Canada*, Étude no 4 ; F.-A. Angers et P. Allen, *Évolution de la structure des emplois au Canada*, Étude no 7 ; Patrick Allen, *Tendances récentes des emplois au Canada*, Étude no 11 ; École des Hautes Études commerciales, Montréal.

d'œuvre, professions et industries ». Le mot *profession* n'est donc plus réservé aux seules *professions libérales* comme par le passé, mais étendu à tout « genre de travail d'une personne ». En 1961, comme auparavant, les professions sont classées sous des rubriques de groupes d'après la nature du travail accompli et des matières employées, bien que certaines classes tiennent compte de la formation, de la spécialisation, des outils et de l'équipement employés et (ou) du milieu de travail, etc. Toutes les personnes sont donc classées d'après la nature de leur travail indépendamment du genre d'établissement qui les emploie ou de leur état d'emploi dans ce même établissement. Par exemple, un réparateur d'automobiles est placé dans la classe professionnelle « mécaniciens et réparateurs de véhicules automobiles », qu'il travaille dans un atelier de réparation de véhicules automobiles, pour une entreprise de camionnage, dans une usine ou un magasin, qu'il possède son propre atelier de réparation ou qu'il travaille pour autrui »².

Il convient aussi de remarquer que le recenseur ne parle plus de *population active*, mais plutôt de *main-d'œuvre* et il nous avertit de ce qui suit : « Au recensement de 1961 et de 1951, on a utilisé le concept de main-d'œuvre plutôt que celui de la population active, utilisé de 1911 à 1941. La principale différence entre les deux concepts, c'est que la définition de la main-d'œuvre détermine les caractéristiques de l'emploi à un point nommé dans le temps, tandis que celle de la population active porte plus particulièrement sur l'activité habituelle d'une personne et il est plus difficile d'application. La main-d'œuvre, telle que la définit le recensement de 1961, comprend toutes les personnes âgées de 15 ans et plus, inscrites comme ayant un emploi quelconque, à temps partiel ou de plein temps (même si elles n'étaient pas au travail), ou comme ayant cherché du travail la semaine précédant le recensement. »³

Le lecteur constatera que notre travail présente plus qu'un intérêt passager et le désir de satisfaire une certaine curiosité intellectuelle en alignant des chiffres nouveaux. Du point de vue méthodologique et scientifique, aucune hypothèse n'a beaucoup de chance d'aboutir à des résultats valables si elle n'est pas fondée sur un

2. « Main-d'œuvre, professions selon le sexe », bulletin 3.1.3, *Recensement du Canada*, 1961, Office fédéral de la Statistique, Ottawa.

3. Bulletin 3.1. *Recensement du Canada*, 1961.

inventaire scrupuleux de ses bases empiriques. Et, s'il est vrai que la science ne vise pas à la seule explication générale de la réalité, la valeur pratique d'une étude comme celle-ci a beaucoup plus de portée qu'il ne semble de prime abord. Déjà l'Étude no 4 et l'Étude no 11 ont permis, croyons-nous, de voir d'une façon claire comment se déroulé le progrès économique sous le rapport des transformations de la physionomie de l'emploi. Nous observerons ici que des changements importants ont eu lieu de 1951 à 1961 et dans quel sens les tendances que nous avons déjà dégagées sont infirmées ou confirmées.

L'auteur tient à remercier MM. Lessard et Fontaine, économistes au service de la planification du ministère de l'Éducation du Québec, pour l'assistance qu'ils ont apportée à la préparation des tableaux de base de 1961 pour le Canada, le Québec et l'Ontario en vue de mettre à jour l'Étude no 11, travail que nous n'avions pas le temps d'aborder seul. Les échanges de vue qui ont eu lieu à cette occasion ont en outre permis de jeter un éclairage parfois nouveau sur l'analyse des professions qui a été mise en œuvre pour la première fois au Canada en 1951 à l'École des Hautes Études commerciales de Montréal, par l'initiative et sous la surveillance de l'actuel directeur de l'Institut d'Économie appliquée, M. François-Albert Angers.

— I —

Les données numériques nécessaires à l'analyse des professions de la main-d'œuvre au Canada figurent au tableau I. Ce tableau reproduit les chiffres de l'Étude no 11 pour la période 1891 à 1951 inclusivement. Quelques corrections mineures aux chiffres de l'Étude no 4 ont dû être apportées à la suite de la publication à Ottawa en 1954 du tableau 5 sur la répartition numérique et proportionnelle de la main-d'œuvre au Canada, pour le Canada et les provinces, selon les recensements de 1901 à 1951⁴. Les chiffres de 1961 ont été puisés dans le bulletin no 3.1.3 du recensement, au tableau 6, sous le titre « Main-d'œuvre âgée de 15 ans et plus selon la profession et le sexe ».

4. *Tendances des occupations et des industries au Canada*, SP-8, travail établi à la section de la démographie, division du recensement, Office fédéral de la Statistique, Ottawa, 1954. Nous retrouvons les mêmes données au tableau 62 mentionné aux sources du tableau I.

Tableau I^o
Main-d'œuvre^o selon les groupes de professions et le sexe, Canada⁷, 1891-1961
 (en milliers)

Groupes de professions	1891				1901				1911				1921			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes		Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	Nombre	P.c.	Nombre	P.c.	Nombre	P.c.	Nombre	P.c.	Nombre	P.c.	Nombre	P.c.	Nombre	P.c.	Nombre	P.c.
Toutes professions	1,412.4	100.0	203.2	100.0	1,544.9	100.0	237.9	100.0	2,358.8	100.0	364.8	100.0	2,675.3	100.0	489.1	100.0
Agriculture	723.0	51.2	12.2	6.0	707.9	45.8	8.9	3.8	917.8	38.9	15.9	4.4	1,017.4	38.0	17.9	3.7
Pêche et trappage ⁸	29.8	2.1	0.2	0.1	27.2	1.8	—	—	34.5	1.5	0.3	0.1	29.1	1.1	—	—
Abattage du bois ⁹	12.8	0.9	—	—	16.1	1.0	—	—	42.7	1.8	—	—	38.5	1.4	—	—
Mines et carrières ¹⁰	15.4	1.1	—	—	28.3	1.8	—	—	62.4	2.7	—	—	48.1	1.8	—	—
Fabrication et mécanique ¹¹	175.9	12.4	62.1	30.5	229.0	14.8	70.5	29.6	275.4	11.7	96.8	26.5	317.0	11.9	89.7	18.3
Construction ¹²	86.6	6.1	0.1	—	89.1	5.8	—	—	150.5	6.4	—	—	162.2	6.1	—	—
Transports et communications ¹³ ..	60.3	4.2	1.0	0.4	81.2	5.2	1.3	0.5	153.6	6.5	5.3	1.5	184.7	6.9	14.8	3.0
Commerce et finance ¹⁴	81.1	5.7	6.9	3.4	91.8	5.9	7.7	3.3	193.2	8.2	28.7	7.9	245.7	9.2	47.7	9.8
Services ¹⁵	87.5	6.2	116.4	57.2	100.6	6.5	135.6	57.0	139.1	5.9	183.8	50.4	194.0	7.3	226.2	46.3
— professionnels	34.4	2.4	25.1	12.3	39.5	2.6	34.7	14.6	53.7	2.3	45.4	12.5	78.1	2.9	92.8	19.0
— personnels	35.1	2.4	90.5	44.5	47.8	3.1	100.3	42.2	69.0	2.9	137.2	37.6	73.2	2.7	132.3	27.1
Commis de bureau ¹⁶	21.0	1.4	3.1	1.5	46.2	3.0	12.6	5.3	72.6	3.1	33.8	9.3	127.3	4.8	90.6	18.5
Manœuvres ¹⁷	115.5	8.2	1.1	0.5	126.7	8.2	1.1	0.5	317.0	13.4	—	—	302.8	11.4	0.4	0.1
Non déclarées ¹⁸	5.3	0.2	0.2	0.1	0.7	0.1	—	—	—	—	—	—	5.5	0.2	1.6	0.3
Toutes professions	3,256.5	100.0	665.3	100.0	3,363.1	100.0	832.8	100.0	4,032.4	100.0	1,147.2	100.0	4,605.6	100.0	1,740.3	100.0
Agriculture	1,103.6	33.9	24.0	3.6	1,064.8	31.7	19.0	2.3	794.3	19.7	32.5	2.8	571.4	12.4	75.8	4.4
Pêche et trappage	47.2	1.4	—	—	51.1	1.5	—	—	34.4	0.8	—	—	25.8	0.6	0.2	—
Abattage du bois	44.0	1.3	—	—	80.2	2.4	—	—	96.5	2.4	—	—	76.3	1.7	0.1	—
Mines et carrières	58.6	1.8	—	—	71.9	2.1	—	—	65.8	1.6	—	—	65.4	1.4	—	—
Fabrication et mécanique	394.8	12.1	101.1	15.2	561.0	16.7	148.2	17.8	779.1	19.3	201.6	17.6	1,073.7	23.3	205.7	11.8
Construction	203.0	6.2	—	—	212.7	6.3	0.8	—	318.3	7.9	0.7	—	354.6	7.7	0.8	—
Transports et communications	271.1	8.3	17.9	2.7	294.8	8.8	16.8	2.0	446.8	11.1	39.5	3.4	556.3	12.1	37.7	2.2
Commerce et finance	296.0	9.1	56.4	8.5	296.6	8.8	74.0	8.9	393.8	9.8	126.9	11.1	498.7	10.8	170.9	9.8
Services	270.5	8.3	346.4	52.1	308.6	9.2	416.9	50.1	504.0	12.5	416.0	36.3	842.8	18.3	677.5	38.9
— professionnels	103.7	3.2	117.2	17.6	120.8	3.6	127.1	15.3	180.5	4.5	163.7	14.3	351.0	7.6	267.2	15.4
— personnels	128.1	3.9	228.4	34.3	144.7	4.3	288.7	34.7	187.6	4.7	248.8	21.7	236.0	5.1	393.5	22.6
Commis de bureau	141.2	4.3	117.5	17.7	159.8	4.8	154.3	18.6	227.1	5.6	314.6	27.4	331.3	7.2	507.2	29.2
Manœuvres	425.3	13.1	0.9	0.1	251.9	7.5	0.8	0.1	321.8	8.0	2.0	0.2	285.6	6.2	20.8	1.2
Non déclarées	1.4	—	0.5	—	9.7	0.3	1.7	0.2	50.3	1.3	13.1	1.1	123.6	2.7	43.4	2.5

TENDANCES DES PROFESSIONS AU CANADA

La comparabilité des données du recensement de 1961 avec celles de nos études antérieures a cependant nécessité un certain nombre de rajustements à la présentation que l'on trouve dans le bulletin 3.1-3, comme on peut s'en rendre compte par les notes infrapaginales

5. *Chiffres de 1891: Mouvement des occupations au Canada, 1891-1931*, Office fédéral de la Statistique, selon les relevés de M. A. H. Le Neveu. *Chiffres de 1901 à 1951*, tableau 62, revue générale, *Recensement du Canada, 1951*, vol. X. *Chiffres de 1961*, tableau 6, main-d'œuvre, professions selon le sexe, Canada et provinces, bulletin 3.1-3, catalogue 94-503 (vol. III, partie I), *Recensement du Canada 1961*, Office fédéral de la Statistique, Ottawa.

6. 10 ans et plus avant 1921; 14 ans et plus, de 1921 à 1951, inclusivement; 15 ans et plus en 1961.

7. Ne comprend pas Terre-Neuve, le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

8. Ne comprend pas les Indiens qui vivaient dans les réserves en 1951.

9. La comparabilité de 1961 avec les années antérieures exige le groupement des propriétaires et directeurs, no 12, tableau 6-3, et les bûcherons et travailleurs forestiers, no 24, tableau 6-9.

10. La comparabilité de 1961 exige le groupement des propriétaires et directeurs, no 13, tableau 6-3, et les mineurs, carriers et travailleurs assimilés, no 31, tableau 6-9.

11. Comprend les mécaniciens de machines fixes et les occupations associées à la production d'énergie électrique. La comparabilité de 1961 exige le groupement des propriétaires et directeurs dans les industries manufacturières, no 14, tableau 6-3, et les ouvriers de métiers, artisans, ouvriers à la production et travailleurs assimilés, moins cependant les catégories d'occupations ou de professions relatives à la construction: no 26, tableau 6-11, nos 11, 26, 34 et 36 du tableau 6-13.

12. La comparabilité des chiffres de 1961 exige le groupement des propriétaires et directeurs dans les industries de la construction, no 35, tableau 6-3, et les occupations au no 26, tableau 6-11, et les nos 11, 26, 34 et 36 du tableau 6-13.

13. La comparabilité de 1961 exige le groupement des directeurs de livraisons au no 7, tableau 6-3, et des propriétaires et directeurs au no 36, tableau 6-3, ainsi que des travailleurs dans les transports et les communications au no 45, tableau 6-7, non compris les facteurs et postiers, no 16, tableau 6-9, reportés aux services publics.

14. La comparabilité des chiffres de 1961 exige le groupement des directeurs de publicité, du crédit, de la vente, les agents des achats et acheteurs, nos 4, 5, 6 et 10, tableau 6-3; les propriétaires et directeurs dans le commerce de gros, de détail, les finances, les assurances et l'immeuble, nos 37, 38 et 39, tableau 6-3; les vendeurs, au no 1, tableau 6-7.

15. La comparabilité des chiffres de 1961 exige le groupement des professions libérales et des techniciens au no 52, tableau 6-3; sous la rubrique des services personnels, on comprend les propriétaires et directeurs au no 45, tableau 6-3; ainsi que les nos 23 et 36, tableau 6-7. Le chiffre résiduel des services a été composé comme suit: *services publics*, nos 9 et 47, tableau 6-3; no 17, tableau 6-7; no 16, tableau 6-9; *services récréatifs* no 43, tableau 6-3, no 33, tableau 6-7; *services sociaux, commerciaux et industriels*, nos 41, 42, 44 et 46, tableau 6-3.

16. Comprend les nos 8, tableau 6-3 et 52, tableau 6-5.

17. Sauf les manœuvres qui s'adonnent à des opérations agricoles, à des opérations relatives à la pêche, à l'abattage et aux mines. Notre tableau comprend donc les manœuvres dont le total se trouve au no 34 du tableau 6-15. Les femmes recensées comme manœuvres dans la fabrication et le commerce en 1951 ont été incluses respectivement dans les groupes « fabrication » et « commerce ».

18. Tableau 6-15, no 54, plus les professions non incluses ailleurs.

Note importante: la plupart des tableaux et des numéros dans ces explications réfèrent au bulletin 3.1-3 indiqué plus haut.

à la suite du tableau I qui a servi de base à tout cet article. Il a fallu faire la conciliation des chiffres de 1961 dans neuf des grandes catégories d'emplois pour les rendre comparables à celles des décennies précédentes. Par exemple, les personnes mises à part comme propriétaires et directeurs ont dû passer dans la catégorie à laquelle elles appartiennent ; celles des métiers de la construction ont été extraites de la catégorie « fabrication et mécanique » où elles ont été intégrées dans les données officielles de 1961. Les notes explicatives donnent les détails des modifications apportées.

Bien que les différences dans la définition de la population active, dans le classement des emplois et dans les méthodes de dénombrement et d'analyse affaiblissent la comparabilité intercensale, il a été nettement possible d'établir des comparaisons logiques et pratiques par groupes de professions ou d'occupations. Il est évident qu'en 1961 les groupes « agriculture », « fabrication et mécanique », « commis de bureau » et la plupart des autres ne recouvrent pas exactement les mêmes réalités qu'en 1931 ou qu'en 1891, même si les composantes de ces groupes sont encore désignées par les mêmes termes. La nature même des tâches, les méthodes de travail, l'efficacité de ces méthodes ont évolué et continueront de le faire. Ce n'est pas une raison pour tout remettre en question et refuser tout rapprochement d'une décennie à une autre. L'important est de ne pas attribuer aux données numériques un sens qu'elles n'ont pas. On peut cependant en tirer un ordre de grandeur valable, une importance relative qui a toujours un sens réel plus accusé que n'auraient de simples hypothèses résultant de la seule conception de l'esprit. L'essentiel est de reconnaître que le recensement sur les professions ou les occupations est le reflet d'une réalité vivante, donc mouvante, mais d'une réalité quand même.

Afin de comprendre mieux le sens du tableau I, nous avons cru bon ici de donner les composantes principales des groupes qui le constituent. L'agriculture comprend les cultivateurs et les éleveurs, les gérants et contremaîtres de ferme, les jardiniers, les ouvriers et les autres travailleurs agricoles. Les spécialistes de l'agriculture, comme les agronomes, ne sont pas compris dans ce groupe, mais bien plutôt parmi les professionnels proprement dits qui figurent sous le groupe « services professionnels ». Le groupe « abattage du bois »

recouvre un certain nombre de gardes et estimateurs forestiers ainsi que les bûcherons et leurs aides. Le groupe « fabrication et mécanique » que les recensements antérieurs désignaient sous le titre « manufacture » réunit les personnes de métiers, les artisans, les ouvriers à la production et autres travailleurs assimilés qui s'occupent de réparer ou de transformer les produits avec ou sans l'aide de la machine et de l'équipement technique, comme les tôliers, les opérateurs de machines, les tisseurs, les soudeurs, les meuniers, les boulangers, les vulcanisateurs, les bijoutiers, les mécaniciens, etc. La « construction » comprend les personnes de métier comme les maçons, les briqueteurs, les électriciens, les peintres, les plombiers, les plâtriers, etc. Le groupe « commerce et finance » réunit les sollicitateurs, les voyageurs de commerce, les publicitaires, les agents d'assurance et d'immeubles, les courtiers en valeurs mobilières, etc. Les « transports et communications » groupent les conducteurs (chemin de fer, transport par eau, par route), les annonceurs à la radio et à la télévision, les téléphonistes, les télégraphistes, etc. Sous le groupe « services », nous avons distingué les professionnels proprement dits (juges, avocats, médecins, pharmaciens, chimistes, actuaires, économistes, statisticiens, etc.) et les services personnels (intendants, garçons de table, cuisiniers, barbiers, blanchisseurs, gardiens, etc.). Le groupe « service » au tableau I réunit de plus les personnes dans les services publics, récréatifs et sociaux. Les « bureaux » recouvrent les employés comme les teneurs de livres et les caissiers, les mécanographes, les sténographes, les dactylographes, etc.

Rappelons que les administrateurs, les propriétaires, les directeurs, les gérants, les inspecteurs et les contremaîtres sont tous réunis dans les catégories de profession selon leur centre d'intérêt propre.

Le groupe des manœuvres demande ici quelques explications d'ordre méthodologique que nous empruntons au recenseur lui-même : « Tandis que les manœuvres (indéterminés) des industries primaires sont, la plupart, engagés directement dans des opérations agricoles relatives à la pêche et à l'abattage et aux mines et que, par conséquent, leur occupation figure au nombre des occupations de l'agriculture, de la pêche, de l'abattage et des mines dans les cadres de l'industrie qui les emploie, ceux des industries non primaires ont été réunis en un groupe résiduaire dans les tableaux des

occupations. Ce groupement des manœuvres dans les industries non primaires est indispensable, car le terme « manœuvre » ainsi déclaré n'indique pas la nature du travail exécuté par la personne. Le fait de connaître l'industrie qui emploie cette personne n'apporte pas les renseignements nécessaires au sujet de la nature du travail exécuté ; le manœuvre dans une aciérie, par exemple, peut travailler à la construction, aux transports, etc., plutôt qu'à telle occupation de fabrication proprement dite »¹⁹. Ainsi, le tableau I indique-t-il les manœuvres qui se trouvent ailleurs que dans le secteur primaire et qui travaillent donc dans les industries manufacturières, la construction, les transports et communications, le commerce, les services publics, etc.

Les considérations qui précèdent nous permettent mieux maintenant de nous servir du tableau I comme base de notre étude. Comme nous l'avons écrit²⁰, il faut noter qu'une simple augmentation ou diminution d'une année par rapport à une autre indique plutôt une variation qu'une tendance ; celle-ci ne peut se dégager que d'une variation constante s'appliquant à une période plus longue.

La première considération à laquelle nous sommes amené touche l'ensemble de la main-d'œuvre sans distinction de sexe. Le nombre d'emplois a atteint le sommet le plus élevé de l'histoire du Canada, soit 6,345,846 en 1961 en comparaison de 5,179,613 en 1951. La répartition selon les principales catégories de professions se présente ainsi :

	1951		1961	
	Nombre	Rang	Nombre	Rang
Services	919,937	2	1,520,315	1
Fabrication et mécanique	980,669	1	1,279,434	2
Bureaux	541,713	4	838,509	3
Commerce et finance	520,761	5	669,640	4
Agriculture	826,759	3	647,216	5
Transports et communications ..	486,275	6	393,925	6
Construction	319,074	8	355,406	7
Manœuvres	323,829	7	306,457	8

19. Tendances des occupations et des industries au Canada (SP-8, 17-12-54), page III.

20. Tendances occupationnelles au Canada, Étude no 4, pp. 6-7.

TENDANCES DES PROFESSIONS AU CANADA

Pour la première fois dans l'histoire des professions au Canada, les services occupent le premier rang, ayant détrôné le groupe « fabrication et mécanique » qui était pour la première fois au premier rang en 1951 et l'agriculture qui avait toujours été au sommet jusqu'en 1941. Les groupes « bureaux », « commerce et finance » ont sensiblement augmenté en déplaçant aussi l'agriculture qui a diminué en valeur absolue comme les groupes « transports et communications » et « manœuvres ».

La situation est encore mieux caractérisée au tableau II qui exprime la tendance en pourcentage de la main-d'œuvre prise dans son ensemble. L'agriculture n'occupe plus que 10.2 p.c. des emplois au bénéfice des services, de la fabrication, des bureaux, du commerce et de la finance ; elle est relativement quatre fois moins importante en 1961 qu'en 1891 dans la main-d'œuvre. Les services ont pris une proportion deux fois plus grande pendant la même période ainsi que le commerce et la finance. Mais ce sont les commis de bureau qui ont le plus augmenté : de 1.5 p.c. de la main-d'œuvre en 1891, ils représentent 13.2 p.c. en 1961, soit près de neuf fois plus qu'il y a 70 ans.

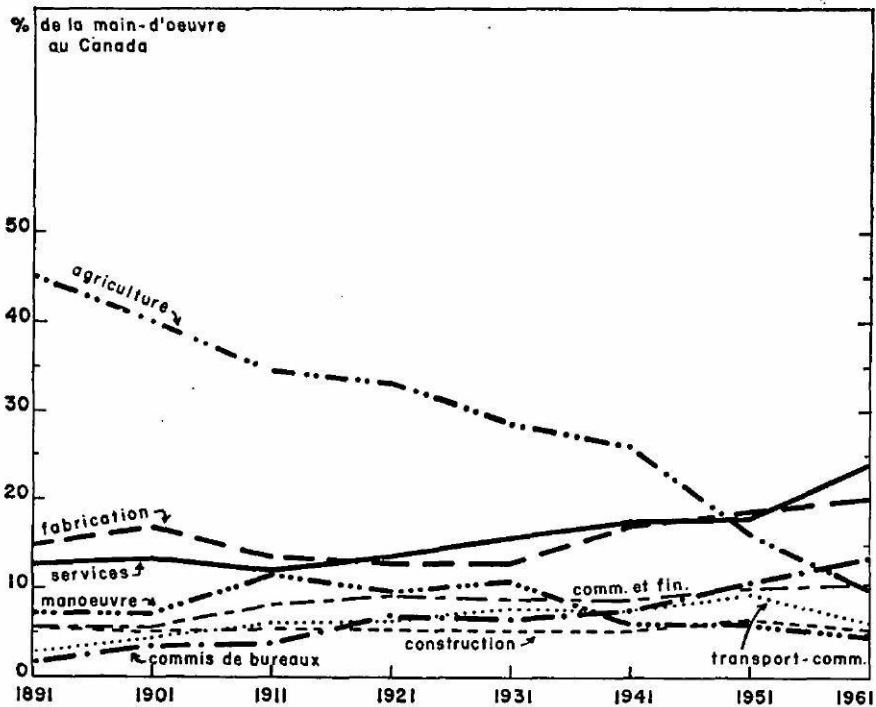
Tableau II
Importance relative des professions de la main-d'œuvre,
Canada, 1891 à 1961

(en pourcentage du total de la main-d'œuvre)

	1891	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1961
<i>Toutes professions</i> (En milliers d'unités)	1,615.6	1,782.8	2,723.6	3,164.4	3,921.8	4,196.0	5,179.6	6,345.9
Agriculture	45.1	40.2	34.3	32.8	28.7	25.8	16.0	10.2
Pêche et chasse	1.8	1.5	1.3	0.9	1.2	1.2	0.7	0.4
Abattage du bois	0.7	1.9	1.5	1.2	1.1	1.9	1.9	1.2
Mines et carrières	0.8	1.6	2.3	1.5	1.5	1.7	1.3	1.0
Fabrication et mécanique	14.7	16.8	13.3	12.8	12.6	16.9	18.9	20.2
Construction	5.4	5.0	5.6	5.1	5.2	5.1	6.2	5.6
Transports et communications	3.8	4.6	5.9	6.3	7.4	7.4	9.4	6.2
Commerce et finance	5.4	5.6	8.1	9.3	9.0	8.8	10.1	10.6
Services	12.6	13.2	11.8	13.2	15.7	17.3	17.8	24.0
— professionnels	3.7	4.2	3.6	5.4	5.6	5.9	6.7	9.7
— personnels	7.7	8.4	7.5	6.5	9.1	10.3	8.4	9.9
Commis de bureau	1.5	3.3	3.9	6.8	6.6	7.5	10.5	13.2
Manœuvres	7.2	7.1	11.6	9.6	10.9	6.0	6.3	4.8
Non déclarées	1.0	0.2	0.4	0.5	—	0.3	1.2	2.6
Total	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0	100.0

Et pourtant, l'agriculture canadienne fait vivre aujourd'hui une population totale quatre fois plus élevée qu'en 1891, ce qui implique une efficacité notablement accrue par cultivateur, sans tenir compte du rapport entre nos exportations et nos importations de produits agricoles. C'est le changement dans la technologie, l'organisation scientifique du travail, les méthodes de mise en valeur et la mécanisation, qui explique les modifications presque spectaculaires survenues depuis la fin du siècle dernier. Il en est résulté une augmentation du personnel dans les services et ce nouveau genre de manœuvres que sont les commis de bureau. L'effet de la machine dans les différents secteurs est clairement illustré par l'allure des courbes au graphique I. Les courbes relatives aux services, à la fabrication,

Graphique I

Tendances des grandes catégories de profession de la main-d'œuvre au Canada, en p.c., 1891-1961²¹

21. Source : tableau II.

TENDANCES DES PROFESSIONS AU CANADA

aux commis de bureau, au commerce et à la finance dominant maintenant celle qui représente l'évolution de l'agriculture. La courbe des manœuvres évolue, comme nous l'avons vu dans les études antérieures, avec beaucoup d'hésitation et présente, en 1961, un fléchissement notoire, soit la plus basse proportion enregistrée depuis 70 ans.

*
* *

Si nous tenons compte du sexe, nous constatons que la tendance de l'importance relative de l'emploi féminin est toujours à la hausse depuis 1891, en nombre et en proportion de l'emploi masculin, comme l'indique le tableau III.

D'après ce tableau, nous trouvons huit fois plus de femmes en 1961 dans la main-d'œuvre qu'il y en avait en 1891 et les tâches féminines se rapprochent d'une sur trois contre une sur dix à la fin du siècle dernier. La proportion de la main-d'œuvre féminine est plus forte que celle de la main-d'œuvre masculine dans le groupe des commis de bureau où elle atteint 60.5 p.c. en 1961, par comparaison avec 58.1 p.c. en 1951. Elle est très élevée dans les services

Tableau III
Évolution de la main-d'œuvre selon le sexe,
Canada, 1891-1961

	Hommes		Femmes	
	Nombre	P.c.	Nombre	P.c.
1891	1,412,386	87.4	203,222	12.6
1901	1,544,883	86.7	237,949	13.3
1911	2,358,813	86.6	364,821	13.4
1921	2,683,019	84.5	490,150	15.5
1931	3,256,531	83.0	665,302	17.0
1941	3,363,111	80.2	832,840	19.8
1951	4,032,372	77.9	1,147,241	22.1
1961	4,605,592	72.6	1,740,254	27.4

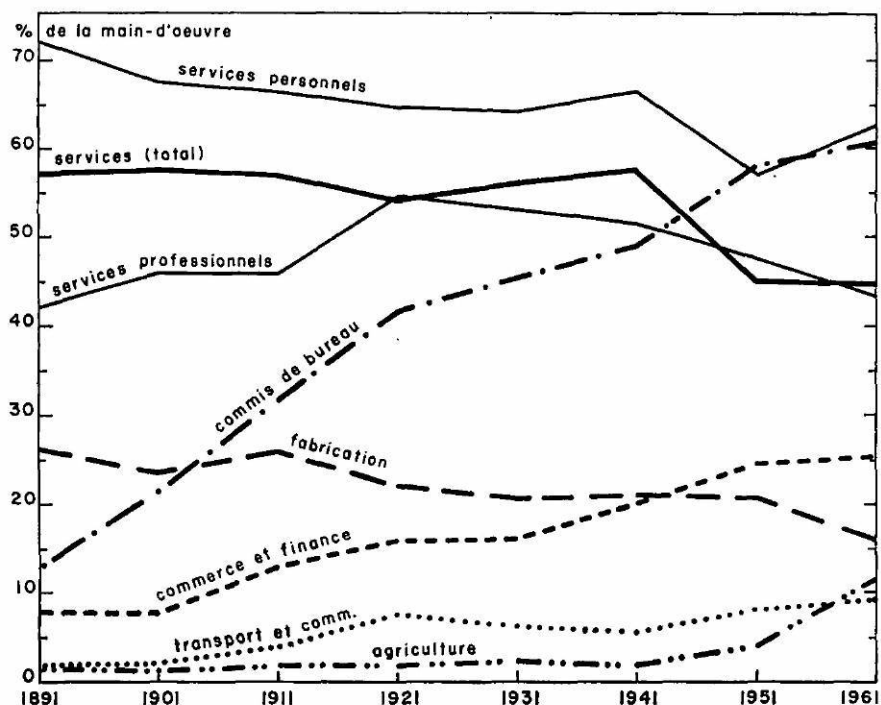
Tableau IV

**Importance relative de la main-d'œuvre féminine, Canada,
groupes de professions significatives**

	1891	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1961
<i>Toutes professions</i>	12.6	13.3	13.4	15.5	17.0	19.8	22.1	27.4
Agriculture	1.7	1.2	1.7	1.7	2.1	1.7	3.9	11.7
Fabrication	26.2	23.5	26.0	22.1	20.4	20.9	20.6	16.1
Transports et communications ...	1.6	1.6	3.4	7.4	6.2	5.4	8.1	9.6
Commerce et finance	7.9	7.8	12.9	16.2	16.0	20.0	24.4	25.5
Services	57.1	57.4	57.0	53.9	56.1	57.5	45.2	44.6
— professionnels	42.2	46.1	45.8	54.6	53.1	51.3	47.6	43.2
— personnels	72.1	67.7	66.5	64.4	64.1	66.6	57.0	62.5
Commis de bureau	12.8	21.4	31.7	41.6	45.4	49.1	58.1	60.5

Graphique II

Changements relatifs de l'activité féminine ²²



22. Source : tableau IV.

(44.6 p.c.) et remarquable dans le commerce et la finance (25.5 p.c.) et la fabrication (16.1 p.c.) ; elle est très faible, comme on peut s'y attendre, dans la pêche, l'abattage du bois, les mines et la construction. Le détail de la situation apparaît au tableau IV.

La tendance à l'emprise de la main-d'œuvre féminine ou à sa régression est des plus intéressante à mettre en lumière. Le progrès a été frappant dans le groupe des commis de bureau depuis 1891 où elle gagne du terrain constamment. C'est ensuite dans le commerce et la finance que la tendance est le plus remarquablement vers la hausse, surtout depuis 1931. L'augmentation relative dans les transports et communications et l'agriculture se poursuit depuis 1941. La diminution dans la fabrication a été plus marquante que jamais depuis la fin du siècle dernier, se fixant à 16.1 p.c. en 1961 par comparaison avec 20.6 p.c. en 1951 ; il y a eu cependant une légère augmentation en valeur absolue, le nombre de femmes passant de 201,612 en 1951 à 205,747 en 1961. Une autre diminution en importance relative de la main-d'œuvre féminine s'est fait sentir dans les services où il n'y a cependant pas eu de diminution en valeur absolue de 1951 à 1961 comme il y en avait eu de 1941 à 1951. Les données du dernier recensement confirment que la vague des services professionnels féminins a atteint son sommet vers 1921, la baisse ayant été constante depuis dans ce domaine. Il y aurait cependant lieu de vérifier s'il s'agit d'un véritable recul de la main-d'œuvre féminine, comme nous l'écrivions dans l'Étude no 11, ou d'un élargissement de la catégorie par l'apparition de certaines professions nouvelles où la femme n'a pas encore réussi à pénétrer. Les services demeurent un domaine où la proportion des femmes, bien qu'en net recul depuis 1941, est encore proche de celle des hommes : avant 1951, elle la dépassait sensiblement. Les progrès réalisés dans la catégorie des commis de bureau, qu'elles occupent maintenant aux trois cinquièmes, compensent cette perte de prépondérance (graphique II).

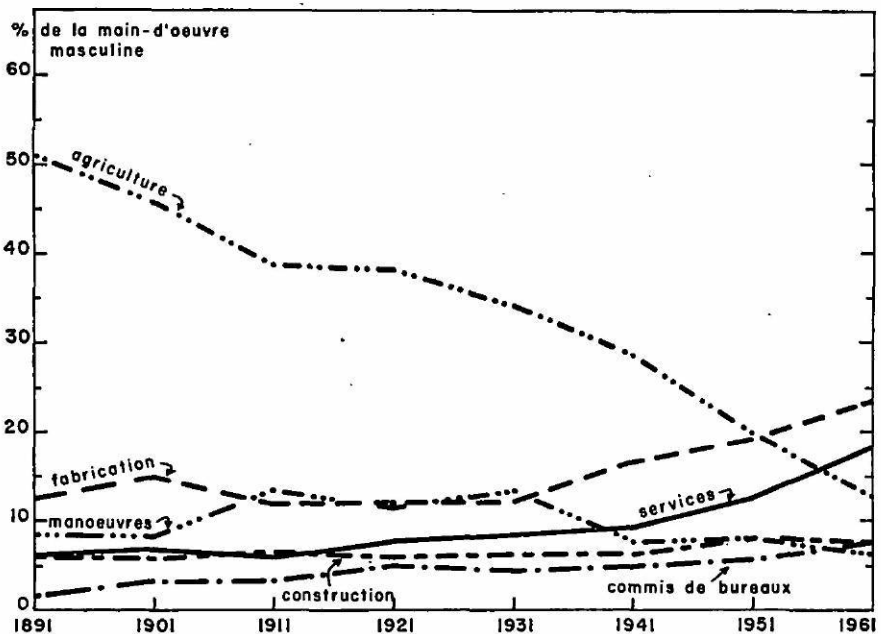
Chaque sexe étant maintenant pris à part selon les données du tableau I, il convient de voir quels changements a apportés le dernier recensement. Pour la première fois dans l'histoire des emplois au Canada, l'agriculture n'est plus le principal emploi des hommes et vient en troisième place, après la fabrication et les services, alors

qu'elle était au cinquième rang pour l'ensemble de la population, comme nous l'avons vu plus haut. Il y aura sans doute bientôt autant d'hommes dans le commerce et la finance que dans l'agriculture. La proportion de la main-d'œuvre masculine a aussi augmenté sensiblement dans les bureaux, ce qui est un des phénomènes caractéristiques de l'évolution de la structure des emplois à l'heure présente.

La position des emplois masculins significatifs est illustrée au graphique III. On y voit une chute constante des emplois agricoles. L'accélération de la courbe des services depuis 1941 laisse entrevoir qu'ils finiront, même chez l'homme, par prendre une importance sensiblement égale aux emplois de manufactures qui ont encore une bonne avance en 1961. Les métiers de la construction, qui n'avaient

Graphique III

Importance relative des professions masculines dans l'ensemble de la main-d'œuvre masculine, 1891-1961 ²³



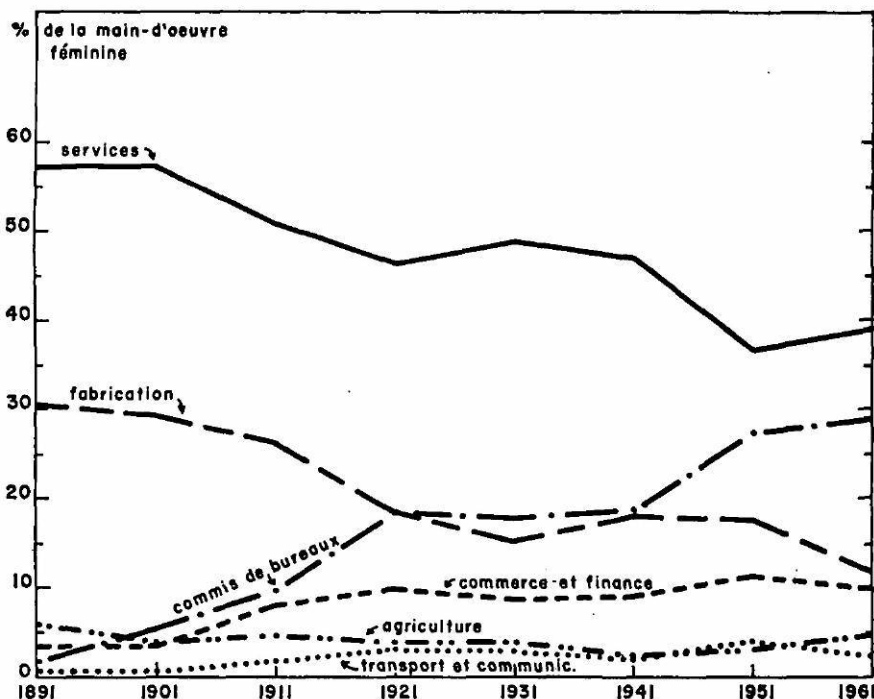
23. Source : tableau I.

pas bougé en importance relative depuis 1891, maintiennent à peu près leur niveau de 1951, toujours à cause des besoins laissés insatisfaits au cours de la guerre et par certaines catégories de besoins nouveaux dans les grandes villes du Canada. Quant à la courbe des manœuvres dont nous avons signalé le chassé-croisé avec celle des manufactures pour les années 1911 et 1941, elle est à la baisse et touche au niveau de celle de la construction en 1931 et 1941. Elle ne semble donc pas plus liée à la courbe de la construction qu'à celle des manufactures.

La situation des professions se traduit un peu différemment dans l'ensemble de la main-d'œuvre féminine, comme on peut le voir au graphique IV. Les emplois apparemment plus conformes aux aptitudes féminines continuent de commander la première place, mais

Graphique IV

Importance relative des professions féminines dans l'ensemble de la main-d'œuvre féminine, 1891-1961



certains changements sont remarquables. Les services, qui avaient dégringolé de 50.1 p.c. en 1941 à 36.2 p.c. en 1951 se sont légèrement redressés en 1961 et gardent nettement ainsi le premier rang. Le groupe des commis de bureau continue sa marche ascendante, passant de 27.4 p.c. en 1951 à 29.1 p.c. en 1961 ; il continue ainsi de l'emporter sur les manufactures ou la fabrication par une marge qui passe de 10 à 18 dans les pourcentages au cours des deux derniers recensements. Les autres changements de 1951 à 1961 sont moins significatifs : il y a gain dans l'agriculture, perte aux postes de commerce, finance, transports et communications.

*
* *

Pour pousser plus loin l'analyse, l'Étude no 4 avait procédé à une répartition des emplois selon les trois catégories relatives aux idées d'industrie primaire, secondaire et tertiaire. On en trouvera la définition dans le texte en question.

Chacun des trois groupes de cette classification répond à la satisfaction de besoins déterminés : l'industrie primaire, l'agriculture en particulier, est limitée à des besoins de caractère plutôt inélastique, tandis que les industries secondaires et tertiaires répondent à des besoins diversifiables presque à l'infini, reflétant ainsi le degré d'avancement matériel atteint dans un pays. Si le progrès technique a facilité le travail d'extraction et de transformation, il ne remplace pas l'administrateur, le gérant, le contrôleur, le fonctionnaire, le commis de bureau ; au contraire, il multiplie les professions et les industries tertiaires ; il déplace la population à leur profit, rehaussant le niveau matériel d'une nation en lui procurant des avantages d'un ordre différent.

Les statistiques de 1961 montrent que la tendance vers le progrès ainsi amorcée dans l'économie canadienne depuis 1891 s'est fortement accélérée de 1951 à 1961. Le tableau V fournit d'abord les renseignements selon les industries (travailleurs de toutes catégories d'emplois dans chaque genre d'industrie). En 1961, le Canada occupe près de 84 p.c. de sa force de travail dans l'industrie secondaire et tertiaire contre 78 p.c. en 1951 et seulement 66 p.c. en

TENDANCES DES PROFESSIONS AU CANADA

1941. Changement spectaculaire depuis 20 ans seulement ! Au reste, c'est en bas de 14 p.c. que les industries primaires tombent en 1961, par comparaison avec 20.8 p.c. en 1951 alors que pour la première fois dans l'histoire économique du pays elles descendaient au dernier rang du point de vue de l'emploi, déclassées à la fois par le secteur tertiaire et secondaire. De 1951 à 1961, le secteur tertiaire a fait un bond sans précédent, comme on peut le voir au tableau V et au graphique V, et se hisse maintenant à 41 p.c. plus haut que le secteur primaire.

De plus, à l'intérieur de chaque secteur économique (primaire, secondaire et tertiaire), la qualité des emplois s'est améliorée de la même façon. Si on applique à ceux-ci les mêmes critères de progres-

Tableau V

Répartition de la main-d'œuvre selon les industries primaires, secondaires et tertiaires, Canada, 1891-1961 ²⁴

(en milliers)

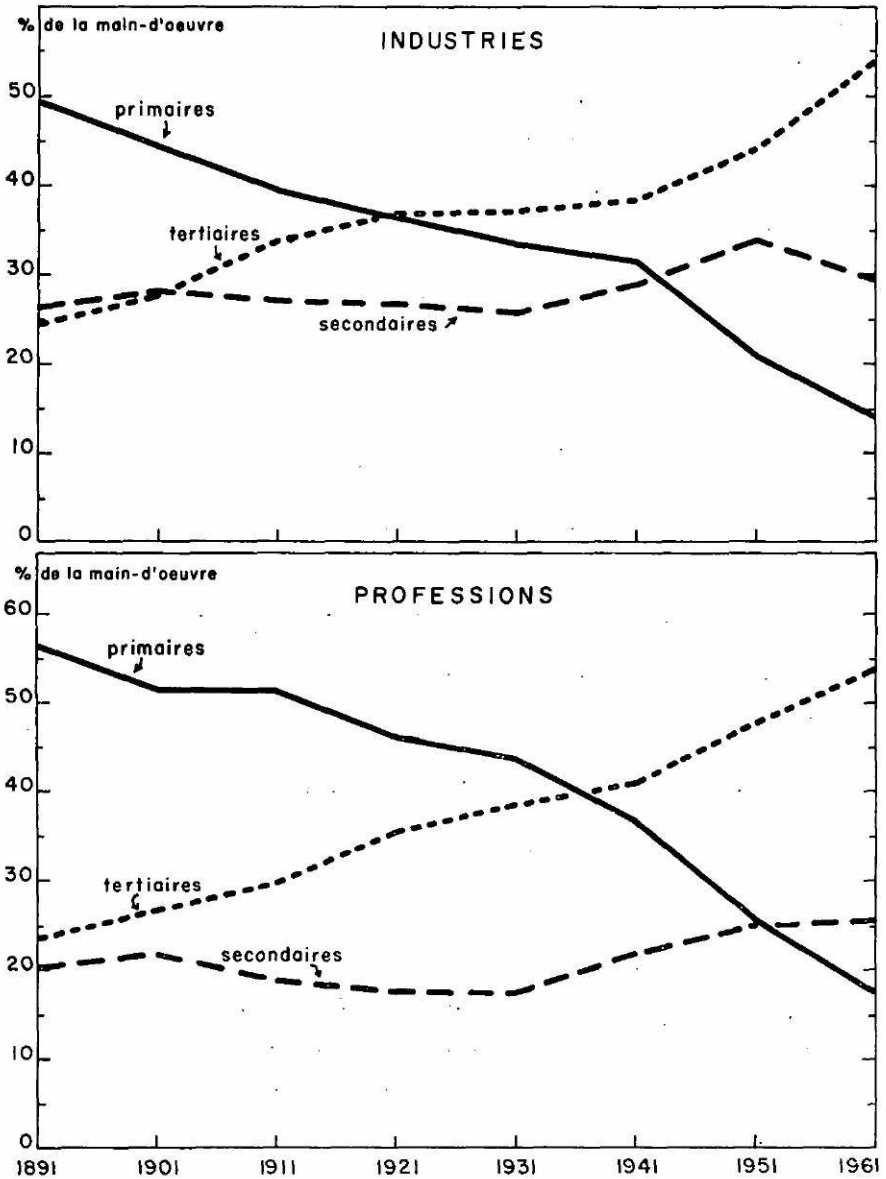
	1891	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1961
<i>Industries primaires</i>								
Agriculture	735.2	716.9	933.7	1,041.6	1,124.0	1,082.1	823.5	639.1
Pêche et chasse	30.0	27.2	34.8	29.3	47.6	50.9	32.1	27.9
Mines et carrières	16.1	28.6	62.8	51.1	72.0	93.0	100.2	117.4
Abattage du bois	12.8	16.8	42.9	39.8	49.9	93.8	119.3	101.7
Total	794.2	789.5	1,074.2	1,161.8	1,293.5	1,319.8	1,075.1	886.1
Pourcentage	49.4	44.3	39.4	36.6	33.0	31.4	20.8	13.9
<i>Industries secondaires</i>								
Fabrication	237.3	283.9	493.2	555.8	749.2	991.6	1,407.2	1,462.2
Construction	185.6	213.3	246.2	284.7	250.0	220.2	343.6	421.6
Total	422.9	497.2	739.4	840.4	999.1	1,211.8	1,750.8	1,883.8
Pourcentage	26.3	27.9	27.1	26.5	25.5	28.9	33.8	29.6
<i>Industries tertiaires</i>								
Transports et communications	69.0	80.8	217.5	268.1	277.6	266.6	392.7	518.5
Commerce	109.6	160.4	283.1	373.7	387.8	465.0	695.5	972.6
Finance, assurance et immeubles ²⁵	—	—	—	—	92.3	89.7	143.4	227.5
Services	210.6	254.5	409.4	529.1	702.3	797.1	1,055.9	1,715.9
Total	389.3	495.6	910.0	1,170.9	1,460.0	1,618.3	2,287.5	3,434.5
Pourcentage	24.2	27.8	33.4	36.8	37.2	38.6	44.2	54.0
Grand total (= 100)	1,606.4	1,782.8	2,723.6	3,164.3	3,921.8	4,196.0	5,179.6	6,359.5

24. Étude no 11, pp. 33-34.

25. Recensement du Canada 1961, bulletin 3.2-1, catalogue no 94-518 (vol. III, part. 2).

Graphique V

Tendances de la main-d'œuvre canadienne vers les industries et les professions primaires, secondaires et tertiaires, 1891-1961 ²⁶



26. Source : tableaux V et VI.

TENDANCES DES PROFESSIONS AU CANADA

sivité, on obtient le tableau VI où nous lisons que 79 p.c. des emplois sont en 1961 d'ordre secondaire et tertiaire contre 73 p.c. en 1951 et 63 p.c. en 1941. Pour la première fois dans l'histoire économique du pays, au niveau de la qualité des emplois, les professions primaires sont dépassées non seulement par les professions tertiaires, mais aussi par les professions secondaires.

La tendance générale remarquée depuis 1891 s'affirme donc plus solidement que jamais en faveur d'un Canada ayant su profiter des effets du progrès technique et de la mécanisation. Le pays emploie son capital humain dans des tâches de moins en moins serviles en même temps que, sous le signe du confort, s'élève le niveau matériel, individuel et collectif. L'année 1961 vient confirmer, plus que 1951 l'a fait encore, un renversement de tendance qui restait incertain en 1941, dans les relations entre industries et professions secondaires et tertiaires. De 1891 à 1931, tout semblait indiquer que l'importance des industries et des professions secondaires allait aussi en diminuant. En 1941, un mouvement en sens contraire pour

Tableau VI
Répartition de la main-d'œuvre selon les professions primaires,
secondaires et tertiaires, Canada, 1891-1961
(en milliers)

	1891	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1961
<i>Professions primaires</i>								
Agriculture	735.2	716.9	933.7	1,041.5	1,127.7	1,083.8	826.7	647.2
Pêche et trappage	30.0	27.2	34.8	29.3	47.7	51.4	34.6	26.1
Abattage du bois	12.8	16.1	42.7	38.6	44.0	80.2	96.6	76.5
Mines et carrières	15.4	28.3	62.4	48.1	58.6	71.9	65.8	65.4
Mancœuvres	116.6	127.9	317.2	306.7	426.2	252.7	323.8	306.4
Total	910.0	916.3	1,390.9	1,464.1	1,704.2	1,540.1	1,347.6	1,121.7
Pourcentage	56.3	51.4	51.1	46.1	43.5	36.7	26.0	17.7
<i>Professions secondaires</i>								
Fabrication et mécanique	238.0	299.5	372.2	407.1	495.8	709.2	980.7	1,279.4
Construction	86.7	89.2	150.6	162.3	203.0	213.5	319.1	355.4
Total	324.7	388.7	522.8	569.4	698.8	922.7	1,299.7	1,634.8
Pourcentage	20.1	21.8	19.2	17.9	17.8	22.0	25.1	25.8
<i>Professions tertiaires</i>								
Transports et communications	61.3	82.5	158.9	199.9	289.0	311.6	486.3	393.9
Commerce et finance	88.1	99.6	221.8	293.6	352.4	370.6	520.8	669.6
Services	203.9	236.2	322.9	421.1	616.9	725.5	919.9	1,520.3
Bureaux	24.1	58.8	106.4	217.9	258.7	314.1	541.7	838.5
Total	377.4	477.0	810.0	1,132.5	1,517.1	1,721.8	2,468.7	3,422.4
Pourcentage	23.4	26.8	29.7	35.7	38.7	41.0	47.7	53.9
Grand total (= 100)	1,615.6	1,782.8	2,723.6	3,164.4	3,921.8	4,196.0	5,179.6	6,345.8

vait être observé : sa prolongation en 1951 et 1961 lui confère une signification plus certaine, bien qu'au graphique V, on peut constater un fléchissement de la courbe des industries secondaires de 1951 à 1961. Pour le moment, tout cela s'est réalisé aux dépens d'une évolution prononcée à la baisse du secteur agricole. Ces emprunts à l'agriculture pour alimenter les secteurs secondaire et tertiaire vont cependant devenir de plus en plus difficiles, à cause des réserves de plus en plus faibles qui s'y trouvent, dira peut-être le lecteur. On peut prévoir que le secteur devra cesser de diminuer en valeur absolue comme il le fait depuis 1941 et arriver dans une ou deux décennies à une certaine stabilité numérique. Mais les pressions du progrès technique et la mécanisation feront de plus en plus appel aux nouveaux effectifs de la main-d'œuvre sur le marché du travail chaque année pour répondre aux besoins du secteur tertiaire et même secondaire. Il est même à craindre un certain vieillissement des effectifs du primaire qui se vide plus facilement de ses jeunes éléments que des autres. De plus en plus le secteur tertiaire paraît un concurrent colossal même pour le secondaire.

— II —

L'analyse globale était complétée, dans l'Étude no 4 et l'Étude no 11, par une analyse par provinces. Le Canada est un pays si divers, si inégalement développé, que l'analyse globale permet difficilement de tirer des conclusions générales trop absolues. On pourrait avec raison se demander si la baisse relative des professions agricoles, par exemple, est surtout le signe d'une industrialisation rapide des provinces de l'Ouest, encore agricoles en 1941, plutôt que d'une accentuation de la productivité agricole en soi dans les provinces déjà industrialisées ? Beaucoup d'autres questions se posent, auxquelles il est imprudent de répondre avant d'avoir exploré les différentes régions géographiques du vaste pays qui est le nôtre.

Tout d'abord l'analyse des statistiques provinciales montre que la tendance à la centralisation de l'activité au Canada continue : les deux grandes provinces centrales réunissent 64.4 p.c. de la main-d'œuvre en 1961, contre 63.5 p.c. en 1951, le gain ayant été entièrement en faveur de l'Ontario. À l'autre extrémité du pays, une autre province, la Colombie-Britannique, participe au même mou-

TENDANCES DES PROFESSIONS AU CANADA

vement en sa faveur, avec 8.9 p.c. de la main-d'œuvre canadienne en 1961, contre 8.4 p.c. en 1951. Le tout se fait au détriment relatif des Maritimes et des provinces de l'Ouest (sauf l'Alberta). Voici comment apparaît la répartition en p.c. de la main-d'œuvre et de la population totale de 1951 à 1961 :

Tableau VII

	Population totale			Main-d'œuvre		
	1951	1961	Variation	1951	1961	Variation
Provinces Maritimes ²⁷	11.5	10.3	-1.2	10.1	8.8	-1.3
Provinces centrales ..	61.8	63.2	+1.4	63.5	64.4	+0.9
Provinces de la Prairie	18.1	17.5	-0.6	18.0	17.9	-0.1
Colombie - Britannique	8.6	9.0	+0.4	8.4	8.9	+0.5
Canada ²⁷	100.0	100.0		100.0	100.0	

Avant d'examiner la répartition de la main-d'œuvre par provinces et par professions, nous pourrions encore chercher quelle est l'importance relative de chaque province dans chacune des grandes catégories de professions et quelles variations sont survenues de 1951 à 1961. La réponse se trouve au tableau VIII.

Ce tableau dégage l'importance des provinces centrales dans la répartition de la main-d'œuvre par groupes de professions : elles dominent partout, même dans l'agriculture, pour ce qui est de la proportion des personnes qui y sont engagées ; elles réunissent à elles seules 73.5 p.c. des emplois dans la fabrication et près de 69 p.c. des commis de bureau. Elles cèdent cependant de l'importance relative aux autres provinces de 1951 à 1961 dans cinq catégories de professions ; elles gagnent encore du terrain dans les transports et communications, le commerce et la finance, les services. Les provinces de la Prairie connaissent une bonne avance dans l'agriculture, la fabrication, la construction, le groupe des commis de bureau comme aussi dans celui des manœuvres. Ici encore la Colombie-Britannique fait figure à part, marquant une avance dans la moitié des groupes et un très léger recul dans l'autre moitié. Les provinces Maritimes ne progressent dans aucun des huit postes : seule la proportion de la main-d'œuvre dans la fabrication est restée au

27. Y compris Terre-Neuve, le Yukon et les Territoires du N.-O.

même point en 1961 qu'en 1951 ; il y a eu décroissance partout ailleurs.

Si on s'arrête maintenant à l'importance relative de chaque groupe de professions par province, on constate certains changements significatifs de tendance. Le tableau X (p. 72) exprime les données en p.c. du total de la main-d'œuvre dans chaque province ; une série de graphiques (graphique VI, pp. 74-75) les illustre.

D'après ce graphique, la courbe de l'agriculture ne domine plus que dans deux provinces (Île-du-Prince-Édouard et Saskatchewan) sur neuf en 1961, alors qu'elle l'emportait dans quatre sur neuf en 1951 et sept sur neuf en 1941. La Saskatchewan a encore 36.7 p.c. de sa main-d'œuvre dans l'agriculture et l'Île-du-Prince-Édouard, 26.9 p.c. Bien que le Québec et l'Ontario aient un peu plus de 7 p.c. de leur main-d'œuvre dans l'agriculture, elles réunissent encore un plus grand nombre de cultivateurs que les trois provinces de la Prairie. Depuis deux décennies, les professions agricoles sont à la baisse en valeur absolue dans toutes les provinces, comme le montre le tableau IX.

Tableau VIII

**Importance des régions économiques dans certaines professions,
1951-1961**

(en pourcentage du total de la main-d'œuvre)

	Agriculture		Fabrication		Construction		Transports et communications	
	1951	1961	1951	1961	1951	1961	1951	1961
Provinces Maritimes	7.6	5.2	5.3	5.3	7.8	7.6	9.1	7.9
Provinces centrales	48.2	47.1	78.1	73.5	68.6	67.4	63.2	65.3
Provinces de la Prairie	40.7	43.3	8.9	11.3	14.2	15.9	17.3	16.9
Colombie-Britannique	3.4	3.8	7.5	7.9	9.3	9.1	10.4	10.0
	Commerce et finance		Services		Commis de bureau		Manœuvres	
	1951	1961	1951	1961	1951	1961	1951	1961
Provinces Maritimes	7.4	6.8	8.7	8.1	5.9	5.4	9.7	8.6
Provinces centrales	64.3	65.2	64.2	65.0	70.2	68.8	67.8	67.3
Provinces de la Prairie	18.3	17.6	17.2	17.1	14.9	15.5	13.0	14.7
Colombie-Britannique	10.0	10.4	9.8	9.7	8.5	8.9	9.6	9.4

TENDANCES DES PROFESSIONS AU CANADA

Pour continuer l'analyse de notre tableau X, retenons que le groupe de la fabrication l'emporte sur l'agriculture en 1961 dans l'Ontario, le Québec, la Colombie-Britannique, la Nouvelle-Écosse et, pour la première fois, le Nouveau-Brunswick. Dans ces cinq provinces la courbe des services domine cependant celle des manufactures. Les emplois manufacturiers gagnent du terrain dans toutes les provinces : ils restent le deuxième type d'emplois de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique ; ils sont en troisième place dans toutes les autres provinces. La régression des emplois agricoles à un rythme accéléré est un phénomène général ; contrairement à ce qui s'est passé de 1941 à 1951, l'accélération la plus accentuée ne s'est pas fait surtout sentir dans les vieilles provinces industrielles, mais dans des provinces essentiellement agricoles comme la Saskatchewan, l'Alberta et l'Île-du-Prince-Édouard, ce qui est très significatif de la pénétration par osmose du progrès technique.

Aussi, le Canada compte-t-il, en 1961, quatre provinces industrielles au lieu de deux en 1951 : la Nouvelle-Écosse et la Colombie-Britannique ont rejoint le Québec et l'Ontario. La Saskatchewan et l'Île-du-Prince-Édouard restent encore des provinces nettement agricoles ; c'est beaucoup moins évident pour le Manitoba et l'Alberta. Dans toutes les provinces, sauf dans l'Île-du-Prince-Édouard et la Saskatchewan, les services l'emportent en importance relative sur toutes les autres catégories de professions : c'est ce qui explique

Tableau IX

Importance numérique des personnes dans l'agriculture, 1901-1961

	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1961
I.-P.-É	21,274	19,714	18,516	18,353	17,878	12,943	9,188
N. Écosse	54,084	48,713	49,244	44,043	39,765	23,479	12,433
N.-Brunswick	49,469	45,741	46,982	46,340	44,241	26,616	12,727
Québec	195,921	204,616	221,036	230,547	257,922	195,410	132,576
Ontario	306,431	307,037	295,071	305,287	279,484	203,368	172,171
Manitoba	47,354	69,936	86,904	93,429	97,105	73,827	59,924
Saskatchewan	31,988	133,008	174,477	204,472	195,431	147,580	119,580
Alberta	—	80,528	114,193	145,746	147,594	115,096	104,162
Colombie-B.	10,339	24,442	35,121	43,638	44,145	28,440	24,455

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Tableau X²⁸Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre²⁹ par provinces
et par professions, 1901-1961

	1901	1911	1921	1931	1941 ³⁰	1951	1961	1901	1911	1921	1931	1941 ³⁰	1951	1961
	CANADA							ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD						
Agriculture	40.2	34.3	32.8	28.7	25.8	16.0	10.2	63.3	60.1	59.5	57.0	50.0	37.9	26.9
Pêche et chasse	1.5	1.3	0.9	1.2	1.2	0.7	0.4	3.4	4.3	3.7	4.5	5.2	5.6	6.2
Abattage du bois	1.9	1.5	1.2	1.1	1.9	1.9	1.2	—	—	—	—	—	0.7	—
Mines et carrières	1.6	2.3	1.5	1.5	1.7	1.3	1.0	—	—	—	—	—	—	—
Fabrication	16.8	13.3	12.8	12.6	16.9	18.8	20.2	8.0	7.3	5.7	5.3	4.7	7.9	11.7
Construction	5.0	5.6	5.1	5.2	5.1	6.2	5.6	2.9	2.9	3.1	3.1	3.4	4.7	5.5
Transports	4.6	5.9	6.3	7.4	7.4	9.5	6.2	2.4	3.3	3.3	4.2	4.3	7.4	5.6
Comm. et finance	5.6	8.1	9.3	9.0	8.8	10.1	10.6	3.1	4.8	5.9	5.7	6.4	8.3	8.7
Services	13.2	11.8	13.2	15.7	17.3	17.8	24.0	11.5	9.6	10.2	11.1	14.3	17.0	21.6
Commis de bureau	3.3	3.9	6.8	6.6	7.5	10.4	13.2	1.7	1.7	2.9	2.6	2.8	4.9	7.0
Manœuvres	7.1	11.6	9.6	10.9	6.0	6.3	4.8	3.5	3.9	4.9	6.2	4.7	4.4	4.1
	NOUVELLE-ÉCOSSE							NOUVEAU-BRUNSWICK						
Agriculture	34.8	28.1	26.5	24.3	18.5	10.6	5.2	44.2	38.2	35.4	33.1	26.9	15.7	7.1
Pêche et chasse	9.1	8.6	6.7	6.4	5.5	4.5	3.2	2.3	2.4	2.2	3.2	2.8	0.9	2.0
Abattage du bois	1.2	1.8	1.3	1.2	2.9	2.4	1.6	1.3	3.6	3.1	2.1	8.0	9.0	5.2
Mines et carrières	5.1	9.8	7.8	8.2	7.5	5.5	3.1	0.2	0.7	0.6	0.7	1.1	0.6	—
Fabrication	12.6	10.9	9.5	8.8	10.7	12.7	15.2	14.1	10.8	8.9	8.2	9.6	12.6	15.9
Construction	4.4	4.3	5.7	4.8	5.8	6.4	6.3	3.8	3.8	4.2	3.9	4.1	5.3	5.7
Transports	5.2	6.4	6.9	8.2	8.3	10.8	6.9	3.6	5.3	6.2	6.6	7.9	11.0	7.2
Comm. et finance	5.5	6.3	7.5	7.4	8.1	9.3	10.3	4.6	6.4	7.6	7.1	7.4	9.0	10.2
Services	13.5	12.1	13.8	14.8	16.8	20.8	29.3	13.4	11.5	12.0	14.1	15.8	16.7	25.6
Commis de bureau	2.2	3.3	4.6	4.0	5.4	7.7	10.3	2.6	2.9	5.1	4.5	5.2	7.8	10.5
Manœuvres	6.2	8.4	9.5	11.7	7.3	7.6	5.7	9.6	14.2	14.5	16.3	7.9	7.7	6.4
	QUÉBEC							ONTARIO						
Agriculture	38.2	31.3	28.1	22.5	20.8	13.3	7.5	40.6	31.0	26.4	22.7	17.8	10.8	7.2
Pêche et chasse	0.8	0.7	0.5	0.6	0.7	0.4	0.2	0.3	0.3	0.2	0.5	0.4	0.2	0.1
Abattage du bois	0.7	1.7	1.4	1.5	2.5	2.4	1.8	0.8	1.1	0.7	0.6	0.9	0.9	0.5
Mines et carrières	0.3	0.8	0.5	0.6	0.8	0.8	0.8	0.5	1.7	0.7	1.1	1.6	1.1	1.1
Fabrication	19.8	17.4	15.9	15.3	19.7	22.0	23.0	18.3	17.6	17.0	16.7	21.6	23.2	22.4
Construction	5.3	5.4	5.7	6.1	5.6	6.7	6.2	5.4	5.4	5.7	5.7	4.9	6.4	5.4
Transports	3.4	5.5	5.7	6.9	6.1	9.1	6.6	4.8	5.9	6.9	8.2	6.5	9.3	5.8
Comm. et finance	5.8	8.9	9.3	9.1	8.8	9.2	9.9	6.1	8.5	10.1	10.0	10.0	10.6	10.9
Services	13.7	12.8	14.2	17.4	18.0	17.6	23.1	12.6	12.0	13.0	15.7	16.7	17.7	24.2
Commis de bureau	3.5	3.5	6.5	6.9	7.9	9.8	12.1	3.6	4.5	8.5	8.1	10.2	12.5	15.2
Manœuvres	8.3	11.9	11.6	13.0	7.3	6.9	5.3	6.7	11.8	10.5	10.7	6.6	6.3	4.7
	MANITOBA							SASKATCHEWAN						
Agriculture	55.0	39.3	40.1	34.5	33.4	24.7	17.5	66.4	63.8	65.3	60.3	57.5	48.8	36.7
Pêche et chasse	0.5	0.2	0.2	1.4	1.8	0.5	—	0.6	0.8	0.3	0.6	0.8	0.4	—
Abattage du bois	0.2	0.1	0.1	0.3	0.6	0.5	—	0.2	0.2	—	—	0.3	0.2	—
Mines et carrières	0.1	0.5	0.1	0.5	0.8	0.7	1.0	1.5	0.3	0.1	0.2	0.3	0.4	—
Fabrication	6.4	8.2	7.6	8.5	10.9	13.1	15.3	2.9	3.0	3.3	3.6	4.6	5.5	9.6
Construction	4.9	6.2	4.5	4.7	4.3	5.5	4.9	4.3	4.5	2.2	2.3	1.8	2.9	3.9
Transports	4.3	7.3	7.2	7.5	6.6	9.9	6.1	2.7	3.8	4.1	4.9	4.6	8.1	4.8
Comm. et finance	5.5	9.9	10.8	9.1	9.2	10.5	10.2	4.2	5.8	6.9	6.7	7.1	9.2	9.2
Services	14.8	12.9	13.6	16.1	16.8	17.1	23.4	9.3	8.0	10.5	12.5	14.0	15.0	20.1
Commis de bureau	3.2	5.4	8.5	7.6	8.3	10.9	13.5	1.6	2.2	3.8	3.3	3.8	6.0	8.2
Manœuvres	4.9	9.8	7.0	8.7	4.5	5.6	4.6	5.7	7.2	3.2	5.3	2.6	3.3	2.9
	ALBERTA							COLOMBIE-BRITANNIQUE						
Agriculture	—	49.8	52.8	50.9	47.3	32.5	21.3	12.7	11.8	15.9	14.2	12.8	6.4	4.2
Pêche et chasse	—	0.5	0.2	0.7	0.9	0.3	—	2.7	2.2	2.1	3.1	2.8	1.2	—
Abattage du bois	—	0.4	0.2	0.2	0.3	0.4	—	3.2	5.7	5.6	4.2	4.4	4.3	2.6
Mines et carrières	—	3.2	3.9	3.2	2.7	2.3	1.4	17.3	7.5	4.8	3.4	3.4	1.7	—
Fabrication	—	4.6	4.8	5.4	7.1	8.8	12.3	11.1	10.3	11.0	11.4	15.0	16.6	19.2
Construction	—	5.9	2.9	3.0	2.9	5.7	5.5	10.1	9.0	6.4	6.2	6.1	6.7	5.6
Transports	—	5.5	5.2	5.7	5.4	8.8	6.1	7.1	7.6	8.2	9.9	8.5	11.7	6.8
Comm. et finance	—	6.8	7.7	7.3	7.7	10.2	10.8	7.6	8.7	10.3	10.1	10.3	11.7	12.0
Services	—	10.1	12.1	13.3	14.5	17.4	23.4	17.3	12.9	16.3	17.3	18.4	20.3	25.7
Commis de bureau	—	3.9	5.2	4.4	5.2	8.3	11.6	3.4	4.3	7.1	6.5	7.6	10.8	13.0
Manœuvres	—	9.7	4.6	5.7	3.6	4.6	4.0	7.4	19.7	11.8	13.6	7.9	6.9	5.0

qu'ils se classent avant les manufactures dans les chiffres canadiens, c'est-à-dire aussi au premier rang. Jamais dans l'histoire économique de l'Ontario avions-nous remarqué la courbe des services dominer celle de la fabrication ou des manufactures (il y avait eu rapprochement en 1931), ce qui s'était passé cependant au Québec en 1931. La forme structurelle des provinces en voie d'industrialisation se rapproche de celles de l'Ontario et du Québec, avec l'accent sur les services et le groupe des commis de bureau.

Dans toutes les provinces les professions commerciales et financières ont augmenté, sauf au Manitoba et en Saskatchewan. Ce sont les commis de bureau qui ont le plus augmenté partout à l'instar des services. Deux groupes, les transports et communications et les manœuvres, ont diminué en importance relative dans toutes les provinces, ce qui est l'indice d'une évolution significative.

En résumé, l'analyse que nous venons de faire et le graphique VI permettent de ranger les provinces en deux catégories, celles où domine la courbe de l'agriculture, soit l'Île-du-Prince-Édouard et la Saskatchewan, et celles où domine la courbe des services, soient toutes les autres provinces. Cependant, à l'intérieur de ce deuxième groupe, on peut trouver deux sous-groupes : les provinces où la courbe des services surplombe celle des manufactures, c'est-à-dire la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique ; les provinces où la courbe des services domine de fraîche date celle de l'agriculture, soit le Manitoba et l'Alberta. La Colombie-Britannique, que nous avons généralement rapprochée des autres provinces, est cependant un cas particulier qu'il importerait de scruter plus longuement face au tableau X et au graphique VI.

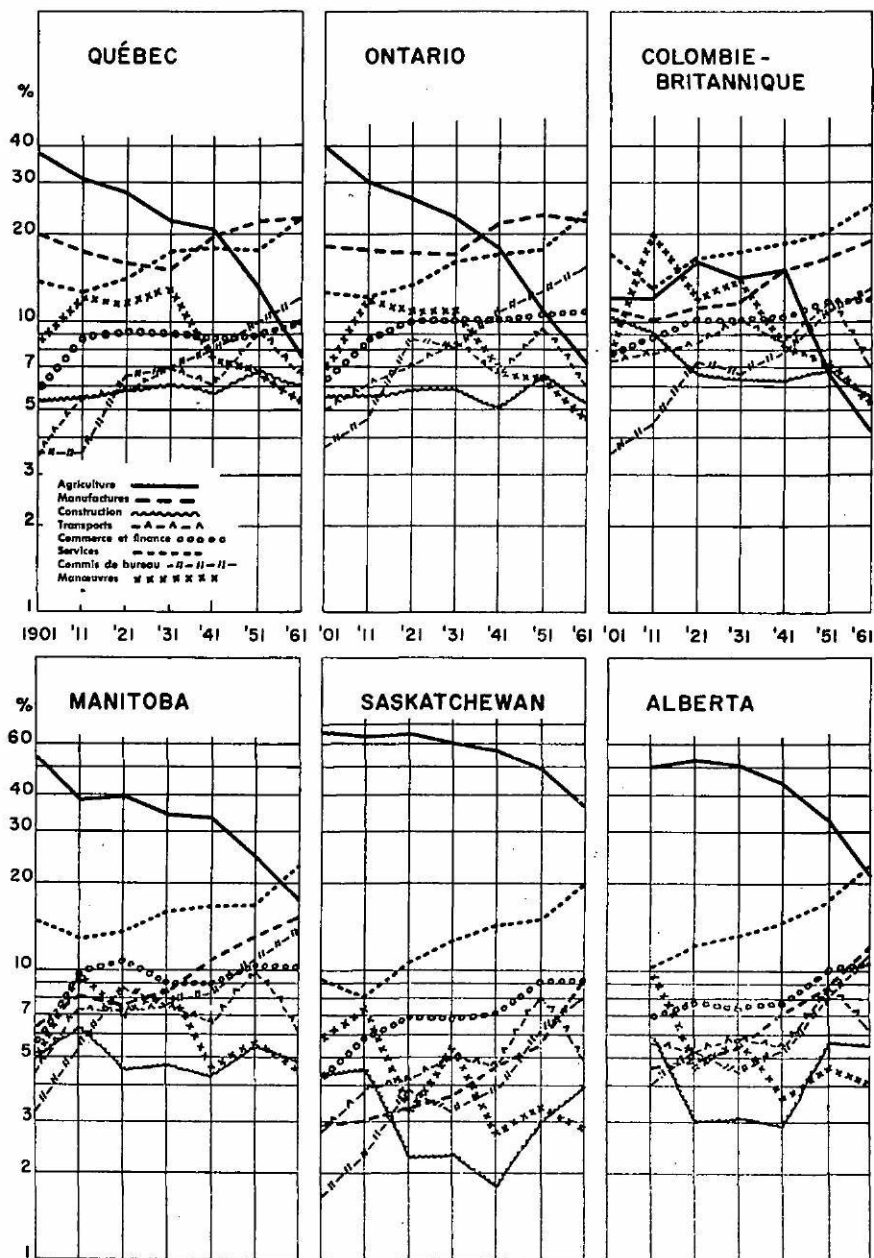
Jusqu'ici, nous avons examiné le cas des provinces sans distinction quant au sexe de la main-d'œuvre. Si, maintenant, nous en tenons compte, la situation et les tendances se maintiennent à peu de chose près. L'évolution de la place de l'élément féminin dans chaque secteur est à peu près la même dans chaque province que pour l'ensemble du pays, comme on peut s'en rendre compte au

28. 1901-1951 : Étude no 11, p. 38 ; 1961 : déjà indiquées au tableau I.

29. Nous ne tenons pas compte de la partie de la main-d'œuvre dont l'occupation n'est pas donnée, les totaux ne pouvant ainsi atteindre 100 p.c.

30. Service actif compris.

Graphique VI
Évolution des professions par provinces, 1901-1961 ³¹



31. 1901-1951 : Étude no 11, pp. 40-41 ; 1961 : tableau X.

Graphique VI (Suite)

Évolution des professions par provinces, 1901-1961

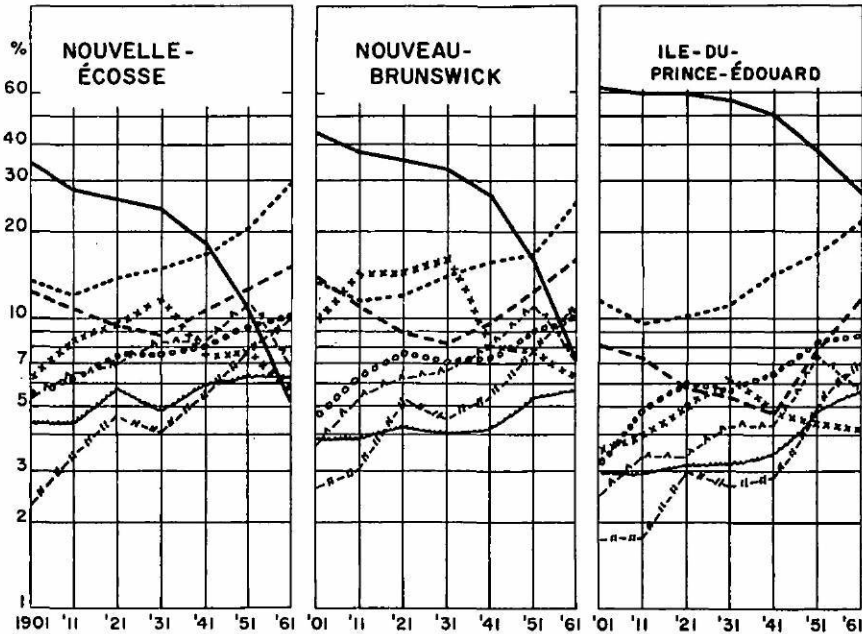


tableau XI. Le phénomène vu globalement correspond donc ici au détail. Certains faits d'ordre général méritent d'être retenus ; augmentation de la part relative des emplois féminins dans toutes les provinces pour ce qui est des commis de bureau, des personnes dans le commerce, la finance, les transports et communications, l'agriculture ; augmentation dans les services dans les seules provinces suivantes : Ontario, Alberta et Colombie-Britannique ; diminution de la part des femmes dans les manufactures ou la fabrication dans toutes les provinces. En 1961, pour la première fois dans l'histoire des emplois, les commis de bureau dominent tous les autres postes et dans toutes les provinces quant à l'importance relative de la main-d'œuvre féminine qu'ils réunissent.

Les différences provinciales générales ont encore changé en 1961. Avant 1951, c'était le Québec qui avait la plus grande proportion de femmes dans la main-d'œuvre ; en 1951, l'Ontario prenait la tête dans ce domaine et la garde encore en 1961, étant suivi de près par le Manitoba, le Québec et la Colombie-Britannique, comme on peut le lire au tableau XI.

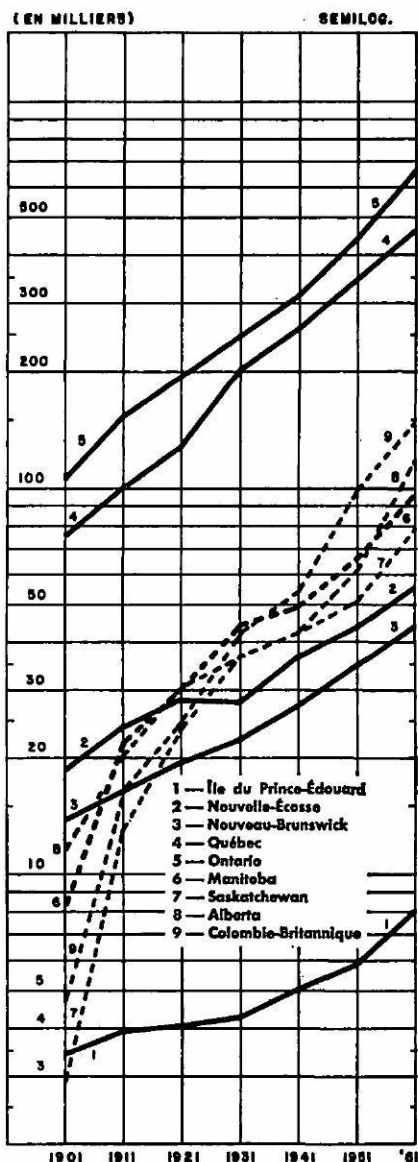
Tableau XI

Importance relative de la main-d'œuvre féminine, par groupes de professions et par provinces, 1901-1961

	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1961	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1961
	CANADA							ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD						
Toutes occupations...	13.3	13.4	15.4	17.0	19.8	22.2	27.4	10.4	12.4	13.0	13.5	14.4	17.5	23.7
Agriculture	1.2	1.7	1.7	2.1	1.7	3.9	11.7	2.6	3.0	2.5	3.1	1.7	1.9	7.1
Fabrication	23.5	26.0	22.1	20.4	20.9	20.7	16.1	20.8	33.0	23.2	24.2	8.6	21.3	17.4
Construction	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Transports	1.6	3.4	7.4	6.2	5.4	8.1	9.6	0.8	1.6	4.5	7.3	5.3	7.1	9.3
Comm. et finance	7.8	12.9	16.2	16.0	20.0	24.4	25.5	11.4	15.9	21.2	20.4	22.3	27.8	30.7
Services	57.4	57.0	53.9	56.1	57.5	47.2	44.6	56.3	69.2	72.4	69.4	69.8	53.3	52.7
Commis de bureau ..	21.4	31.7	41.6	45.4	49.1	58.1	60.5	14.5	34.8	45.1	52.1	47.9	59.4	59.4
Manœuvres	—	—	—	—	—	0.6	6.8	—	0.2	—	0.2	1.8	—	6.1
	NOUVELLE-ÉCOSSE							NOUVEAU-BRUNSWICK						
Toutes occupations...	11.9	14.1	15.5	15.4	17.3	19.3	24.6	12.3	13.8	15.0	15.8	16.8	20.2	25.7
Agriculture	2.4	3.2	3.0	3.0	1.6	2.1	3.9	2.7	2.0	2.1	2.2	1.5	1.5	4.6
Fabrication	18.0	24.2	16.2	14.6	10.3	12.1	11.1	20.1	30.1	17.5	38.0	12.5	19.3	13.6
Construction	—	0.1	0.1	—	0.1	—	—	—	0.2	—	—	0.1	—	—
Transports	0.8	8.3	5.9	5.5	3.7	6.8	9.0	1.0	5.6	6.1	6.1	3.3	6.0	8.2
Comm. et finance	8.1	16.9	22.0	20.2	25.4	29.7	30.3	9.8	15.7	21.7	19.9	25.6	29.2	30.2
Services	58.5	70.8	65.8	64.0	65.3	45.8	41.7	56.5	67.2	65.8	66.6	66.2	56.4	48.5
Commis de bureau ..	19.0	22.7	43.3	47.2	43.1	55.3	58.7	15.3	30.0	49.8	48.0	45.0	52.2	57.8
Manœuvres	—	0.1	0.2	—	2.6	—	3.2	0.1	0.1	0.1	0.1	2.2	—	4.2
	QUÉBEC							ONTARIO						
Toutes occupations...	15.1	15.5	17.7	19.7	21.0	23.2	27.1	14.4	15.6	17.5	18.5	20.1	23.7	29.0
Agriculture	0.8	1.5	1.8	2.1	1.2	3.9	11.6	1.3	1.9	1.8	2.2	1.9	—	13.3
Fabrication	26.7	30.1	30.0	29.0	24.7	27.2	21.5	24.4	26.0	21.1	18.9	16.2	19.4	15.8
Construction	—	—	—	0.4	0.1	—	—	—	0.1	0.1	0.1	0.3	—	—
Transports	1.8	3.3	7.5	6.5	3.3	7.8	8.1	2.0	4.2	9.1	6.8	5.4	9.0	10.3
Comm. et finance	6.1	12.0	14.1	15.7	19.9	21.9	22.1	9.3	16.5	18.9	17.0	21.4	24.7	26.2
Services	60.7	59.7	58.6	58.7	57.1	48.2	45.4	61.4	58.5	52.9	54.2	51.5	40.9	43.1
Commis de bureau ..	15.6	25.1	35.3	39.2	38.5	52.2	52.0	27.9	38.8	46.1	50.1	46.2	60.4	62.9
Manœuvres	3.4	0.1	—	0.4	6.1	10.2	6.9	0.1	0.1	0.3	0.2	4.5	0.4	8.3
	MANITOBA							SASKATCHEWAN						
Toutes occupations...	10.0	12.5	14.6	16.6	17.2	22.2	28.1	6.2	6.4	9.3	11.1	12.6	16.9	23.7
Agriculture	0.5	1.3	0.3	2.0	1.6	4.7	12.4	0.7	1.2	1.3	1.8	1.6	3.9	10.3
Fabrication	21.8	19.2	14.9	14.0	12.3	20.3	16.3	20.0	13.0	8.0	5.5	5.2	8.3	5.9
Construction	—	0.1	—	—	0.1	—	—	—	—	—	—	0.1	—	—
Transports	1.5	5.0	6.4	4.9	4.4	6.6	10.6	0.7	1.6	6.7	5.0	4.6	7.2	12.6
Comm. et finance	2.0	10.7	16.5	16.8	19.2	26.2	27.2	2.0	5.2	9.8	9.6	12.7	20.3	25.2
Services	50.1	55.8	52.4	58.2	57.2	47.5	46.8	51.2	52.5	54.3	59.3	60.4	55.5	51.7
Commis de bureau ..	19.5	32.1	41.1	45.0	42.6	60.1	60.8	10.3	25.3	40.2	43.5	46.4	60.9	63.9
Manœuvres	0.1	0.1	0.1	0.3	2.0	—	5.9	—	0.1	0.1	0.1	0.5	—	4.0
	ALBERTA							COLOMBIE-BRITANNIQUE						
Toutes occupations...	—	7.4	9.8	11.7	13.0	17.7	26.1	5.9	8.1	11.6	14.3	16.1	22.0	27.0
Agriculture	—	1.5	1.5	2.1	1.6	2.9	12.6	0.9	1.7	2.1	3.3	3.2	—	12.5
Fabrication	—	0.3	10.3	7.5	7.1	10.4	8.7	10.5	15.0	8.5	9.3	7.2	10.7	8.4
Construction	—	—	—	—	0.1	—	—	—	0.1	0.1	—	—	—	—
Transports	—	1.8	4.6	4.5	3.7	6.0	10.8	0.9	2.1	7.1	6.4	5.6	8.7	9.2
Comm. et finance	—	6.3	10.3	12.0	15.3	23.3	25.2	3.2	6.9	14.3	16.2	21.2	27.5	28.4
Services	—	45.2	44.8	53.8	55.8	45.2	45.4	22.2	34.4	35.3	44.1	46.9	42.1	42.7
Commis de bureau ..	—	28.0	38.3	43.2	40.9	53.6	63.6	11.7	24.9	35.9	43.5	41.9	62.1	66.1
Manœuvres	—	—	—	0.1	10.0	—	5.5	—	—	0.2	0.2	1.1	—	5.4

Graphique VII

Mouvement de l'emploi féminin
dans les provinces, 1901-1961³³



33. 1901-1951 : Étude no 11, p. 44 ;
1961 : tableau I.

Le tableau XII, où l'on trouve le nombre de femmes employées pour 1,000 hommes montre clairement que le mouvement s'est accentué d'une façon sans précédent de 1951 à 1961 et que l'intensité la plus marquée s'est fait sentir dans les trois provinces de la Prairie. Ainsi, ces provinces sauf la Saskatchewan ont maintenant une proportion de femmes au travail presque comparable avec celle des provinces centrales, les provinces Maritimes conservant un retard encore marqué.

Ce mouvement n'est d'ailleurs pas nouveau. Il apparaissait au graphique de la page 38, dans l'Étude no 4. La reproduction que nous en donnons encore ici, après y avoir ajouté les chiffres de 1961 à l'image qu'en présentait l'Étude no 11, à la page 44, montre qu'il y a peu à changer à l'interprétation. Comme en 1951, on distingue en 1961, deux groupes de provinces correspondant à l'Est et à l'Ouest, et, par là, à l'âge des provinces. Dans le premier groupe, la progression de l'élément féminin quoique très significative, comme le montrent les chiffres du tableau I, est relativement beaucoup moins forte que dans le second groupe, même s'il faut remarquer l'accélération que continue de prendre l'Onta-

Tableau XII

Nombre de femmes par mille hommes dans la main-d'œuvre

	1891	1901	1911	1921	1931	1941 ³²	1951	1961	1961 moins 1951
Canada	139	154	155	183	204	248	284	378	94
Ile-du-Prince-Édouard	127	116	141	149	156	196	212	310	98
Nouvelle-Écosse	168	134	164	183	182	241	242	326	84
Nouveau-Brunswick	143	141	160	176	187	230	252	346	94
Québec	133	178	183	216	246	280	302	371	69
Ontario	149	168	185	211	228	276	309	407	98
Manitoba	85	111	142	171	199	231	285	392	107
Saskatchewan	48	66	68	103	124	156	203	310	107
Alberta	—	—	80	108	132	163	214	352	138
Colombie-Britannique	68	62	88	131	167	213	283	369	86

rio depuis 1951. Toutefois, dans le second groupe, le Manitoba semble moins s'aligner sur le Québec, tandis que les autres provinces, surtout l'Alberta et la Colombie-Britannique s'alignent sur l'Ontario, quant au rythme d'évolution des emplois féminins.

Si on examine la structure des emplois masculins telle que présentée au tableau XIII, il apparaît que dans toutes les provinces, quatre grandes catégories d'emplois ont accru leur importance relative de 1951 à 1961 : fabrication ou manufactures, commerce et finance, services, commis de bureau. L'agriculture et les transports et communications sont en régression dans toutes les provinces. L'agriculture était encore la principale source d'emploi masculin partout, sauf en Colombie-Britannique ; en 1951, elle est déclassée dans trois autres provinces : l'Ontario, le Québec et la Nouvelle-Écosse ; en 1961, elle perd la première place dans une autre province, le Nouveau-Brunswick, et cède beaucoup de terrain au Manitoba et en Alberta. Partout les services ont gagné de nombreux points comme on peut le voir au tableau XIII dans la hiérarchie des emplois masculins, en raison même du fait que c'est un domaine où les femmes ont perdu du terrain de 1951 à 1961, comme au reste depuis 1941. Pour la raison inverse (progrès considérable des femmes dans ce domaine), la fonction de commis de bureau continue lente-

32. Y compris le service actif.

Tableau XIII

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre masculine, par groupes de professions, Canada et provinces, 1901-1961³⁴

	1901	1911	1921	1931	1941 ³⁵	1951	1961	1901	1911	1921	1931	1941 ³⁵	1951	1961
	AGRICULTURE							FABRICATION						
Canada	45.8	38.9	38.1	33.9	31.7	19.7	12.4	14.8	11.8	11.8	12.1	16.7	19.3	23.3
I.-P.-E.	68.8	68.4	66.7	63.9	62.7	45.1	32.8	7.1	5.6	5.1	4.7	4.9	7.5	12.7
N.-Ecosse	38.6	31.6	30.5	27.9	24.0	12.9	6.7	11.7	9.6	9.4	8.9	11.8	13.9	17.9
N.-Brunswick	49.2	43.4	40.7	38.4	34.5	19.4	9.2	12.9	8.8	8.3	7.8	10.0	12.7	18.5
Québec	44.7	36.5	33.6	27.4	27.1	16.6	9.1	17.1	14.4	13.6	13.5	18.7	20.8	24.7
Ontario	46.9	36.0	31.4	27.2	23.2	13.5	8.8	16.2	15.5	16.3	16.6	22.7	24.5	26.5
Manitoba	60.8	44.3	46.3	40.6	42.1	30.3	21.3	5.6	7.6	7.6	8.7	11.3	13.4	17.8
Saskatchewan	70.3	67.3	71.1	66.6	67.5	56.4	43.2	2.5	2.8	3.3	3.9	4.7	6.1	12.1
Alberta	— ³⁶	52.9	57.6	56.5	56.1	38.4	25.2	— ³⁶	4.3	4.8	5.6	7.2	9.6	15.1
Colombie-B.	13.4	12.7	17.7	16.1	15.5	7.8	5.1	10.5	9.6	11.4	12.1	16.6	19.1	24.1
	CONSTRUCTION							TRANSPORTS						
Canada	5.8	6.4	6.1	6.2	6.3	7.9	7.7	5.2	6.5	6.9	8.3	8.7	11.2	7.7
I.-P.-E.	3.3	3.3	3.5	3.6	4.1	5.7	7.2	2.6	3.7	3.6	4.5	5.2	8.4	6.6
N.-Ecosse	5.0	5.0	6.7	5.7	7.6	8.0	8.3	5.8	7.3	7.7	9.2	10.6	12.4	8.3
N.-Brunswick	4.4	4.4	4.9	4.7	5.3	6.7	7.7	4.1	6.0	6.9	7.4	10.3	13.1	8.9
Québec	6.3	6.3	6.9	7.6	7.5	8.7	8.5	3.6	6.3	6.4	8.0	8.5	11.0	8.4
Ontario	6.3	6.4	6.9	7.0	6.8	8.3	7.6	5.5	6.7	7.7	9.3	9.4	11.1	7.4
Manitoba	5.4	7.1	5.3	6.5	5.7	7.1	6.8	4.7	7.9	7.9	8.5	8.8	11.8	7.6
Saskatchewan	2.5	4.8	2.5	2.6	2.1	3.4	5.8	2.9	4.0	4.2	5.1	5.6	9.0	5.5
Alberta	— ³⁶	6.4	3.2	3.4	3.5	7.0	7.4	— ³⁶	5.8	5.5	6.2	6.6	10.1	7.3
Colombie-B.	10.7	9.8	7.2	7.2	7.6	8.6	7.7	7.4	8.1	8.7	10.8	10.6	13.7	8.5
	SERVICES							COMMERCE ET FINANCE						
Canada	6.5	5.9	7.2	8.3	9.2	12.5	18.3	5.9	8.2	9.1	9.1	8.8	9.8	10.8
I.-P.-E.	5.6	3.4	3.3	3.9	4.6	9.6	13.4	3.1	4.6	5.4	5.4	5.7	7.3	7.9
N.-Ecosse	6.4	4.1	5.6	6.3	6.7	14.0	22.6	5.8	6.2	7.0	7.0	7.4	8.1	9.5
N.-Brunswick	6.6	4.4	4.8	5.6	6.3	9.1	17.8	4.8	6.3	7.0	6.8	6.6	8.0	9.6
Québec	6.3	6.1	7.1	8.9	9.7	11.8	17.3	6.7	9.3	9.8	9.5	8.8	9.4	10.6
Ontario	5.7	5.9	7.4	8.8	10.1	13.7	19.4	6.5	8.5	9.9	10.2	9.8	10.4	11.4
Manitoba	8.2	6.5	7.6	8.0	8.6	11.6	17.3	6.0	10.1	10.6	9.1	8.9	9.9	10.3
Saskatchewan	4.8	4.1	5.3	5.8	6.1	8.2	12.8	4.4	5.8	6.9	6.9	7.1	8.8	9.0
Alberta	— ³⁶	6.0	7.4	7.0	7.2	11.6	17.3	— ³⁶	6.9	7.7	7.3	7.5	9.5	11.0
Colombie-B.	14.3	9.2	11.9	11.2	11.9	15.5	20.2	7.8	8.8	10.1	9.9	9.8	10.9	11.8
	COMMIS DE BUREAU							MANŒUVRES						
Canada	3.0	3.1	4.7	4.3	4.7	5.6	7.2	8.2	13.4	11.4	13.0	7.5	8.0	6.2
I.-P.-E.	1.6	1.3	1.9	1.5	1.4	2.4	3.7	3.9	4.5	5.7	7.2	4.4	5.3	5.0
N.-Ecosse	2.0	2.9	3.1	2.5	3.2	4.2	5.6	7.0	9.8	11.3	13.8	8.7	9.4	7.3
N.-Brunswick	2.5	2.4	3.3	2.8	2.9	4.4	5.9	11.0	16.5	17.0	19.4	8.8	9.6	8.3
Québec	3.5	3.1	5.1	5.2	5.3	6.1	7.9	9.5	14.1	14.1	16.2	8.7	8.9	6.7
Ontario	3.0	3.3	5.5	4.9	5.8	6.5	7.9	7.9	14.0	12.6	13.0	8.0	8.2	6.1
Manitoba	2.9	4.2	5.9	5.0	4.9	5.6	7.4	5.5	11.2	8.2	11.7	5.4	7.2	6.1
Saskatchewan	1.6	1.8	2.5	2.1	2.0	2.8	4.0	6.0	7.7	3.5	6.0	2.9	3.5	3.7
Alberta	— ³⁶	2.5	3.5	2.8	3.0	4.1	5.7	— ³⁶	10.5	5.1	6.4	4.0	5.6	5.1
Colombie-B.	3.2	3.5	5.2	4.3	4.6	5.3	6.0	7.8	21.5	13.3	15.9	9.6	8.9	6.4

34. 1901-1951 : Étude no 11, p. 47 ; 1961 : bulletin 3.1.3.

35. Non compris le service actif.

36. Chiffres non disponibles.

ment de gagner de l'importance même pour les hommes. Elle n'est cependant pas en 1961, comme en 1951, au dernier rang des huit principaux types d'emplois masculins analysés au tableau II, alors que nous les avons vus antérieurement gagner des rangs presque partout dans les chiffres d'ensemble des emplois pour les deux sexes. Ainsi, comme on le voit au tableau XIII, l'importance relative des hommes dans le groupe « commis de bureau » est plus élevée que celle des manœuvres pour l'ensemble du Canada, soit plus précisément pour les deux provinces centrales et les trois provinces de la Prairie.

Le tableau XIV décompose certains résultats du tableau XIII. Il indique le changement dans l'importance relative des emplois entre 1951 et 1961, avec, entre parenthèses, une fraction indiquant le changement de rang du type d'occupation : 2/1, par exemple, indique le passage du deuxième au premier rang entre 1951 et 1961.

Comme on l'avait constaté dans l'Étude numéro 4, l'élément féminin tend à se concentrer dans certaines catégories d'emploi qui

Tableau XIV
Changements dans l'importance relative des emplois masculins entre 1951 et 1961

	Î.-P.-É.	N.-Écosse	N.-Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Col.-Brit.
Agriculture	-12.3 1/1	- 6.2 3/7	-10.2 1/4	- 7.5 2/4	- 4.7 3/4	- 9.0 1/1	-13.2 1/1	-13.2 1/1	- 2.7 7/8
Fabrication	+ 5.2 4/3	+ 4.0 2/2	+ 5.8 3/1	+ 3.9 1/1	+ 2.0 1/1	+ 4.4 2/2	+ 6.0 5/3	+ 5.5 4/3	+ 5.0 1/1
Transports et comm. ..	-1.8 3/6	- 4.1 4/5	- 4.2 2/5	- 2.6 4/6	- 3.7 4/7	- 4.2 3/5	- 3.5 2/6	- 2.8 3/6	- 5.2 3/4
Services	+ 3.8 2/2	+ 8.6 1/1	+ 8.7 5/2	+ 5.5 3/2	+ 5.7 2/2	+ 5.7 4/3	+ 4.6 4/2	+ 5.7 2/2	+ 4.7 2/2
Construction	+ 1.5 6/5	+ 0.3 7/4	+ 1.0 7/7	- 0.2 7/5	- 0.7 6/6	- 0.3 7/7	- 2.4 7/5	- 0.4 6/5	- 0.9 6/5
Commerce et finance	+ 0.6 5/4	+ 1.4 6/3	+ 1.6 6/3	+ 1.2 5/3	+ 1.0 5/3	+ 0.4 5/4	+ 0.2 3/4	+ 1.5 5/4	+ 0.9 4/3
Bureaux	+ 1.3 8/8	+ 1.4 8/8	+ 1.5 8/8	+ 1.8 8/7	+ 1.4 8/5	+ 1.8 8/6	+ 1.2 8/7	+ 1.6 8/7	+ 0.7 8/7
Manœuvres	- 0.3 7/7	- 2.1 5/6	- 1.3 4/6	- 2.2 6/8	- 2.1 7/8	- 1.1 6/8	+ 0.2 6/8	- 0.5 7/8	- 2.5 5/6

TENDANCES DES PROFESSIONS AU CANADA

lui semblent plus appropriées. Ce n'est qu'exceptionnellement que l'on rencontre des femmes dans les emplois de la construction, les occupations extractives, sauf l'agriculture. Il n'en va pas autrement pour le groupe des manœuvres. Comme le montrent les tableaux XV et XVI, c'est dans les services que se trouve en 1961, dans toutes les provinces pour la première fois dans l'histoire économique du pays, la plus grande proportion de la main-d'œuvre féminine. Cette proportion a augmenté dans toutes les provinces, sauf dans la Saskatchewan, l'Alberta et l'Île-du-Prince-Édouard. La seule occupation qui n'a enregistré aucune diminution de 1951 à 1961 est celle de

Tableau XV

Répartition en pourcentage de la main-d'œuvre féminine,
par groupes de professions, Canada et provinces, 1901-1961³⁷

	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1961	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1961	
	AGRICULTURE							FABRICATION							
Canada	3.8	4.3	3.6	3.6	2.3	2.8	4.4	29.6	26.5	18.3	15.1	17.8	17.6	11.8	
I.-P.-E.	15.9	14.7	11.3	12.9	6.1	4.2	8.0	15.9	19.5	10.2	9.6	3.4	9.6	8.6	
N.-Écosse	6.8	6.3	5.1	4.6	1.7	1.2	0.7	19.1	18.8	9.9	8.3	8.1	7.9	6.9	
N.-Brunswick ..	8.4	5.5	5.0	4.5	2.3	1.2	1.3	23.2	23.6	13.0	10.2	9.0	12.2	8.5	
Québec	2.0	3.0	2.6	2.3	1.4	2.2	3.2	35.1	33.8	27.0	22.4	26.2	25.8	18.2	
Ontario	3.6	3.7	2.7	2.7	1.7	2.1	3.3	31.0	29.4	20.5	17.0	20.1	19.1	12.2	
Manitoba	2.6	4.1	4.0	4.1	3.0	5.1	7.7	14.1	12.6	7.7	7.2	8.6	12.0	8.8	
Saskatchewan ..	7.2	12.0	9.0	9.6	7.4	11.4	15.9	9.6	6.1	2.8	1.8	1.9	2.7	2.5	
Alberta	— ³⁸	10.4	8.0	9.0	5.9	5.3	10.3	— ³⁸	8.5	5.1	3.4	4.3	5.2	4.1	
Colombie-B.	2.0	2.4	2.9	3.3	2.6	1.6	2.0	19.9	19.3	8.1	7.5	7.5	8.1	6.0	
	TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS							COMMERCE ET FINANCE							
Canada	0.6	1.5	3.0	2.7	2.0	3.4	2.2	3.3	7.8	9.7	8.5	8.9	11.1	9.8	
I.-P.-E.	0.2	0.4	1.1	2.3	2.0	3.0	2.2	3.4	6.2	9.6	8.0	9.9	13.3	11.3	
N.-Écosse	0.4	1.2	2.6	2.9	2.5	3.8	2.5	3.7	7.6	10.7	9.6	11.2	14.3	12.7	
N.-Brunswick ..	0.4	0.9	2.3	2.5	2.1	3.3	2.3	3.4	7.3	11.0	9.0	10.2	13.0	12.0	
Québec	0.3	1.2	2.4	2.2	1.7	3.1	2.0	2.4	6.9	7.4	7.2	7.1	8.7	8.0	
Ontario	0.9	1.6	3.4	3.0	2.0	3.6	2.1	3.7	9.0	10.9	9.2	9.3	11.1	9.9	
Manitoba	0.5	2.9	3.1	2.2	1.9	2.9	2.3	1.8	8.5	12.1	9.3	9.8	12.4	9.8	
Saskatchewan ..	0.2	0.9	2.9	2.2	2.2	3.5	2.6	1.4	4.7	7.2	5.9	7.1	11.0	9.8	
Alberta	— ³⁸	1.3	2.4	2.2	2.0	3.0	2.5	— ³⁸	5.8	8.1	7.6	8.8	13.4	10.5	
Colombie-B.	1.0	2.0	5.0	4.4	3.2	4.6	2.3	4.2	7.5	11.8	11.5	13.0	14.6	12.7	
	SERVICES							COMMIS DE BUREAU							
Canada	57.0	50.4	46.3	52.1	50.1	36.3	38.9	5.3	9.2	18.4	17.6	18.5	27.4	29.1	
I.-P.-E.	62.2	53.7	57.2	56.8	69.8	51.8	48.1	2.4	4.9	10.3	10.3	9.5	16.8	17.6	
N.-Écosse	66.5	60.6	58.4	62.0	62.7	49.2	49.5	3.5	5.3	13.0	12.2	13.5	22.0	24.6	
N.-Brunswick ..	61.4	56.1	53.0	59.6	62.1	46.8	48.5	3.2	6.5	15.4	13.9	13.8	21.6	23.5	
Québec	55.0	49.4	46.8	51.7	48.7	36.4	38.7	3.7	5.7	13.0	13.8	14.5	22.1	23.1	
Ontario	53.6	44.9	39.4	46.0	42.9	30.6	36.1	7.0	11.3	22.4	21.8	23.5	29.2	33.1	
Manitoba	74.6	57.8	48.7	56.3	55.7	36.7	38.9	6.3	14.0	24.0	20.5	20.6	29.7	29.1	
Saskatchewan ..	78.7	66.6	61.3	67.1	67.1	48.7	43.9	2.8	9.0	16.6	13.1	13.9	21.8	21.8	
Alberta	— ³⁸	61.7	55.6	61.4	62.4	44.4	40.8	— ³⁸	12.1	20.6	16.3	16.4	27.6	28.3	
Colombie-B.	65.7	54.9	49.9	53.3	53.7	38.9	40.7	6.9	13.4	22.0	19.8	19.7	30.6	31.8	

37. *Tendances occupationnelles au Canada, 1901-1941*, pages 10 à 16.

38. Données non disponibles.

commis de bureau ; elle est restée au deuxième rang dans sept des neuf provinces ; elle a gagné un rang dans le Québec et elle en a perdu un dans l'Ontario, se trouvant ainsi au deuxième rang de tous les groupes dans ces deux provinces en 1961. Il y a eu diminution, pour chacune des provinces, de l'importance relative de la main-d'œuvre dans les trois groupes suivants : fabrication ou manufacture, commerce et finance, transports et communications. L'agriculture accuse des gains partout, à l'exception de la Nouvelle-Écosse.

Il est intéressant de noter ici qu'en 1951, les progrès féminins dans les manufactures n'étaient pas enregistrés partout, comme nous le constatons dans l'Étude no 11 (p. 49) ; il y avait reculé en Nouvelle-Écosse, dans le Québec et l'Ontario. De 1951 à 1961, le recul est étendu à toutes les provinces. Le double phénomène de l'augmentation en importance de la main-d'œuvre féminine agricole et de la diminution du poids relatif des femmes dans les manufactures ne manque pas d'intérêt quand on sait qu'il s'agit de provinces industrielles et, à plus forte raison, quand ce mouvement s'accomplit parallèlement au mouvement de faveur que l'on a constaté pour les groupes « services » et « commis de bureau ».

Tableau XVI
Changements dans l'importance relative des emplois féminins
entre 1951 et 1961

	I.-P.-É.	N.-Écosse	N.-Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Col.-Brit.
Agriculture	+ 3.8 5/5	- 0.5 6/6	+ 0.1 6/6	+ 1.0 6/5	+ 1.2 6/5	+ 2.6 5/5	+ 4.5 3/3	+ 5.0 4/4	+ 0.4 6/6
Fabrication	- 1.0 4/4	- 1.0 4/4	- 3.7 4/4	- 7.6 2/3	- 6.9 3/3	- 3.2 4/4	- 0.2 6/6	- 1.1 5/5	- 2.1 4/4
Transports et comm. ...	- 0.8 6/6	- 1.3 5/5	- 1.0 5/5	- 1.1 5/6	- 1.5 5/6	- 0.6 6/6	- 0.9 5/5	- 0.5 6/6	- 2.3 5/5
Commerce et finance ...	- 2.0 3/3	- 1.6 3/3	- 1.0 3/3	- 0.7 4/4	- 1.2 4/4	- 2.6 3/3	- 1.2 4/4	- 2.9 3/3	- 1.9 3/3
Services ...	- 3.7 1/1	+ 0.3 1/1	+ 1.7 1/1	+ 2.3 1/1	+ 5.5 2/1	+ 2.2 1/1	- 4.8 1/1	- 3.6 1/1	+ 1.8 1/1
Commis de bureau	+ 0.8 2/2	+ 2.6 2/2	+ 1.9 2/2	+ 1.0 3/2	+ 0.9 1/2	- 0.6 2/2	= 2/2	+ 0.7 2/2	+ 1.2 2/2



Pour ce qui est de l'évolution selon le caractère primaire, secondaire et tertiaire des professions et des industries, les tableaux XVII et XVIII montrent que certaines tendances se diversifient, dans les provinces comme dans l'ensemble du Canada, et que le degré d'évolution varie sensiblement de 1951 à 1961 (pp. 84-87).

L'Étude no 4 avait partagé les provinces en trois catégories : 1) emplois tertiaires dominants, correspondant apparemment au degré maximum d'avancement économique ; 2) emplois tertiaires et emplois primaires égaux ou environ, stade intermédiaire de développement ; 3) emplois primaires dominants. Ces trois groupes comprenaient alors respectivement : 1) l'Ontario, le Québec, la Colombie-Britannique ; 2) le Manitoba ; 3) les trois provinces Maritimes et les deux autres provinces des Prairies. En 1951, il nous a fallu ajouter une quatrième catégorie, qui a constitué en fait la première catégorie d'une nouvelle classification et qui correspondait à un degré d'évolution : 1) provinces où emplois tertiaires et emplois secondaires dominant chacun pour sa part, les emplois primaires (T·S·P) ; après quoi, les trois autres catégories devraient se lire, pour plus de précision : 2) provinces où les emplois tertiaires dominant les emplois primaires, mais avec ceux-ci prenant rang avant les emplois secondaires (T·P·S) ; 3) provinces où emplois tertiaires et emplois primaires égaux dominant évidemment chacun les emplois secondaires (PT·S) ; 4) emplois primaires dominants, les emplois tertiaires prenant toujours alors le second rang (P·T·S). Nous gardons en 1961 les catégories de 1951 et cherchons comment les faits se présentent. La classification des emplois par industrie au lieu de la classification par occupations ou professions gardera les mêmes distinctions et nous combinerons l'analyse des deux séries (tableau XVIII pour la classification par industrie).

Comme le montre le graphique VIII (p. 88) où nous trouvons pour 1951 et 1961 les professions par catégories primaires, secondaires et tertiaires, nous constatons que cinq provinces se qualifient en 1961 pour la première catégorie (T·S·P) : Nouveau-Brunswick,

Tableau XVII

Répartition de la main-d'œuvre dans les professions primaires, secondaires et tertiaires, 1901-1961³⁹

(en milliers)

Professions	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1961	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1961
	CANADA							ILE-DU-PRINCE-EDOUARD						
PRIMAIRES														
Agriculture	716.9	933.7	1,041.5	1,131.8	1,083.8	826.8	647.2	21.3	19.7	18.5	18.4	17.9	12.9	9
Pêche et chasse	27.2	34.8	29.3	47.9	51.5	34.6	26.1	1.1	1.4	1.2	1.4	1.9	1.9	2
Abattage du bois	16.1	42.7	38.6	44.0	80.2	96.5	76.5	—	—	0.1	—	0.2	0.2	0
Mines et carrières	28.3	62.4	48.1	58.6	71.9	65.7	65.4	—	—	—	—	—	—	—
Mancœuvres	127.9	317.2	306.7	426.2	252.7	323.8	306.5	1.2	1.3	1.5	2.0	1.7	1.5	1
Totaux	916.3	1,390.9	1,464.1	1,704.2	1,540.1	1,347.6	1,121.7	23.6	22.4	21.3	21.8	21.7	16.6	12
Pourcentage ..	51.4	51.1	46.1	43.5	36.7	26.0	17.7	70.29	70.26	68.50	67.82	62.84	48.8	37.2
SECONDAIRES														
Fabrication	299.5	372.2	407.1	495.9	709.2	980.7	1,279.4	2.7	2.3	1.8	1.7	1.7	2.6	4
Construction	89.2	150.6	162.3	203.1	213.5	319.0	355.4	1.0	0.9	1.0	1.0	1.2	1.6	1
Totaux	388.7	522.8	569.4	698.8	922.7	1,299.7	1,634.8	3.7	3.2	2.8	2.7	2.9	4.3	5
Pourcentage ..	21.8	19.2	17.9	17.8	22.0	25.1	25.8	10.97	10.27	8.86	8.45	8.40	12.6	17
TERTIAIRES														
Transports	82.5	158.9	199.9	289.2	311.6	486.3	393.9	0.8	1.1	1.0	1.4	1.5	2.5	1
Services	236.2	322.9	421.1	616.9	725.5	919.9	1,520.3	3.9	3.1	3.2	3.6	5.1	5.7	7
Comm. de bureau	58.8	106.4	217.9	258.7	314.1	541.7	838.5	0.6	0.6	0.9	0.9	1.0	1.6	2
Comm. et finance	99.6	221.8	293.6	352.5	370.6	520.7	669.6	1.1	1.5	1.9	1.8	2.3	2.8	3
Totaux	477.0	810.0	1,132.5	1,517.1	1,721.8	2,468.7	3,422.4	6.3	6.2	7.0	7.6	9.9	12.6	14
Pourcentage ..	26.8	29.7	35.7	38.6	41.0	47.8	53.9	18.73	19.46	22.56	23.71	28.75	37.6	43
TOTAUX⁴¹	1,782.8	2,723.6	3,164.4	3,921.8	4,196.0	5,179.6	6,345.8	33.6	31.9	31.1	32.2	34.5	34.1	34
P.C. ⁴¹	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
	NOUVEAU-BRUNSWICK							NOUVELLE-ECOSSE						
PRIMAIRES														
Agriculture	49.5	45.7	47.0	46.3	44.2	26.6	12.7	54.1	48.7	49.2	44.0	39.8	23.4	12
Pêche et chasse	2.6	2.8	3.0	4.4	4.6	4.6	3.6	14.2	14.7	12.4	11.5	11.7	10.0	7
Abattage du bois	1.6	4.4	4.2	3.0	13.2	15.2	9.3	1.8	3.2	2.4	2.2	6.2	5.3	3
Mines et carrières	0.2	0.8	0.8	0.9	1.8	0.9	1.1	8.0	17.1	14.5	14.9	16.1	12.2	7
Mancœuvres	10.8	17.0	19.3	22.9	12.9	13.0	11.4	9.6	14.6	17.7	21.2	15.8	16.7	13
Totaux	64.6	70.9	74.2	77.6	76.8	60.4	38.1	87.7	98.3	96.2	93.9	89.6	67.6	44
Pourcentage ..	57.73	59.16	55.90	54.43	48.33	35.8	20.7	56.52	56.70	51.92	51.88	43.03	30.7	18
SECONDAIRES														
Fabrication	15.8	13.0	11.9	11.5	15.6	21.3	28.4	19.6	18.9	17.6	15.9	23.1	28.1	36
Construction	4.3	4.6	5.5	5.5	6.8	9.0	10.2	6.8	7.4	10.5	8.8	12.5	14.2	15
Totaux	20.1	17.5	17.4	17.0	22.4	30.3	38.6	26.4	26.3	28.1	24.7	35.6	42.3	51
Pourcentage ..	17.99	14.67	13.14	12.16	14.12	17.9	21.6	17.02	15.18	15.18	13.64	17.10	19.2	21
TERTIAIRES														
Transports	4.1	6.4	8.2	9.3	13.1	18.6	12.9	8.6	11.1	12.8	14.9	17.8	23.7	16
Services	15.0	13.8	16.0	19.8	26.0	28.2	45.2	21.0	20.9	25.6	26.9	36.0	45.8	69
Comm. de bureau	2.9	3.6	6.8	6.4	8.5	18.2	18.6	3.4	5.7	8.6	7.2	11.7	16.9	24
Comm. et finance	5.2	7.7	10.1	10.0	12.1	15.2	18.3	8.6	11.1	14.0	13.4	17.5	20.6	24
Totaux	27.2	31.4	41.1	45.4	59.7	80.2	95.0	41.1	48.7	61.0	62.4	83.0	107.2	134
Pourcentage ..	24.28	26.19	30.96	32.55	37.54	44.7	53.5	26.46	28.10	32.90	34.48	39.87	48.6	56
TOTAUX⁴¹	111.9	119.8	132.7	140.0	158.9	169.0	178.3	155.2	173.4	185.3	181.0	208.2	220.7	236
P.C. ⁴¹	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

39. 1901-1951 : Étude no 11, p. 51 ; 1961 : recensement, bulletin 3.1.3.

40. Données non disponibles.

41. L'écart moyen entre la somme des sous-totaux et le grand total est inférieur à 1 p.c. ; il dépend des occupations mal définies et non classées.

TENDANCES DES PROFESSIONS AU CANADA

Tableau XVII (suite)

Professions	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1961	1901	1911	1921	1931	1941	1951	1961
	ONTARIO							QUEBEC						
PRIMAIRE														
Agriculture.....	306.4	307.0	295.1	305.3	279.5	203.3	172.2	195.9	204.6	221.0	230.5	257.9	195.4	132.6
Pêche et chasse.....	2.0	3.7	2.4	6.3	6.6	3.1	1.8	4.3	4.4	4.0	6.5	8.3	5.5	2.8
Abattage du bois.....	6.2	10.5	7.9	9.0	15.2	17.1	12.2	3.6	11.3	10.8	15.6	31.4	35.9	32.7
Mines et carrières.....	3.9	16.7	8.7	14.8	25.7	21.2	26.6	1.3	5.6	4.1	6.1	10.4	17.2	13.4
Manœuvres.....	50.9	117.4	117.0	143.7	104.3	118.2	113.3	42.2	77.9	91.4	133.8	90.4	101.2	92.9
Totaux.....	369.5	455.5	431.1	479.2	431.4	362.9	326.2	247.4	303.8	331.3	392.5	398.4	350.4	274.4
Pourcentage..	49.01	45.96	38.61	35.61	28.13	19.2	13.6	48.32	46.51	42.36	38.28	32.73	23.8	15.5
SECONDAIRES														
Fabrication.....	138.3	174.8	190.3	224.4	339.6	437.1	535.4	101.6	113.5	125.4	156.7	243.7	323.6	405.9
Construction.....	40.7	53.8	64.2	76.7	77.7	120.3	129.3	27.4	35.1	44.9	62.9	69.7	98.5	110.2
Totaux.....	179.0	228.6	254.5	301.1	417.2	557.5	664.7	129.0	148.6	170.3	219.6	313.4	422.1	516.1
Pourcentage..	23.74	23.06	22.80	22.38	27.20	29.5	27.8	25.20	22.67	21.77	21.42	25.74	28.7	29.2
TERTIAIRES														
Transports.....	36.8	58.4	77.4	109.9	103.1	176.2	139.7	17.2	36.1	44.6	70.6	75.8	134.5	117.5
Services.....	95.0	118.9	145.5	211.8	262.8	333.2	580.2	70.0	83.7	111.3	178.5	222.9	257.9	408.1
Comm. de bureau.....	27.3	45.0	94.8	108.7	161.0	236.6	364.2	18.2	23.0	31.1	71.1	98.1	144.8	213.1
Comm. et finance.....	46.3	85.7	113.1	134.7	158.1	199.1	262.3	30.1	58.1	73.5	93.0	108.7	135.6	174.5
Totaux.....	205.3	307.0	430.8	565.1	685.1	945.2	1,346.5	135.6	200.9	280.5	413.2	505.5	673.1	913.1
Pourcentage..	27.24	30.98	38.59	42.00	44.67	50.1	56.3	26.48	30.75	35.86	40.30	41.52	45.7	51.6
TOTAUX	753.9	991.0	1,116.3	1,345.4	1,533.7	1,884.9	2,393.0	511.9	653.2	782.2	1,025.3	1,217.2	1,445.1	1,768.1
P.C.41.....	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
	MANITOBA							SASKATCHEWAN						
PRIMAIRE														
Agriculture.....	47.4	69.9	86.9	93.4	97.1	73.8	59.9	32.0	133.0	174.5	204.5	195.4	147.5	119.6
Pêche et chasse.....	0.4	0.4	0.5	4.0	5.3	1.5	1.2	0.3	1.8	0.7	2.1	2.7	1.3	1.1
Abattage du bois.....	0.2	0.3	0.3	0.5	1.6	1.3	0.9	0.1	0.5	0.1	0.8	1.0	0.6	1.0
Mines et carrières.....	0.1	0.9	0.3	1.5	2.6	2.2	2.9	0.7	0.7	0.4	0.8	1.1	0.9	2.2
Manœuvres.....	4.2	17.5	15.2	23.4	13.1	16.8	15.8	2.7	15.1	8.6	18.2	9.0	8.8	9.5
Totaux.....	52.3	89.0	103.2	123.0	119.7	95.8	80.8	35.9	151.0	184.3	226.4	209.2	159.3	133.4
Pourcentage..	60.73	49.98	47.68	45.95	42.30	32.1	23.1	74.61	72.43	69.06	66.63	63.00	52.7	40.6
SECONDAIRES														
Fabrication.....	5.5	14.6	16.4	23.0	31.7	39.1	52.3	1.4	6.3	8.8	12.3	15.8	16.7	31.9
Construction.....	4.2	11.1	9.8	12.7	12.5	16.4	16.8	2.1	9.4	6.1	7.8	6.1	8.6	12.6
Totaux.....	9.7	25.7	26.2	35.7	44.1	55.6	69.1	3.5	15.7	14.9	20.2	22.0	25.3	44.5
Pourcentage..	11.28	14.45	12.12	13.33	15.60	18.6	20.2	7.32	7.54	5.99	5.95	6.61	8.4	13.5
TERTIAIRES														
Transports.....	3.8	13.0	15.6	20.2	19.2	29.4	20.9	1.3	8.1	10.9	16.3	15.8	24.3	15.6
Services.....	12.8	22.0	29.5	43.5	48.7	51.1	80.1	4.5	16.8	28.1	42.4	47.8	45.3	65.6
Comm. de bureau.....	2.8	9.7	18.5	20.5	24.2	32.7	46.2	0.8	4.8	10.3	11.3	13.2	18.2	26.8
Comm. et finance.....	4.8	17.6	23.4	24.8	26.7	31.2	34.8	2.0	12.1	18.4	22.9	24.2	27.7	30.0
Totaux.....	24.2	62.3	86.9	108.9	118.9	144.6	182.0	8.7	41.8	67.6	92.9	101.0	115.7	138.0
Pourcentage..	27.99	35.57	40.19	40.71	42.10	48.5	55.2	18.06	20.02	25.35	27.42	30.38	38.3	42.3
TOTAUX	86.0	178.1	216.3	267.5	282.6	298.4	342.6	48.1	208.5	266.8	338.9	332.1	302.1	325.6
P.C.41.....	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
	ALBERTA							COLOMBIE-BRITANNIQUE						
PRIMAIRE														
Agriculture.....	—40	80.5	114.2	145.7	147.6	115.0	104.2	10.3	24.4	35.1	43.6	44.1	28.4	24.4
Pêche et chasse.....	—40	0.9	0.5	2.2	3.1	0.9	0.8	2.2	4.6	4.7	9.5	9.7	5.3	5.0
Abattage du bois.....	—40	0.7	0.4	0.5	1.1	1.4	3.8	2.6	11.8	12.4	12.9	15.1	19.1	14.9
Mines et carrières.....	—40	5.1	6.6	9.1	8.5	8.3	6.6	14.1	15.5	10.7	10.3	11.8	7.5	5.2
Manœuvres.....	—40	15.8	10.0	16.3	11.4	16.3	19.6	6.0	40.7	26.0	41.8	27.1	30.8	28.7
Totaux.....	—40	103.0	133.7	173.8	171.7	142.2	135.0	35.2	97.0	88.9	118.2	107.8	91.3	78.2
Pourcentage..		63.74	61.90	60.74	56.17	40.2	26.7	43.34	47.04	40.52	38.59	32.33	20.5	13.4
SECONDAIRES														
Fabrication.....	—40	7.5	10.5	15.4	22.2	31.2	60.1	9.0	21.3	24.3	35.0	51.5	73.9	110.8
Construction.....	—40	9.6	6.2	8.6	9.1	20.2	27.0	8.2	18.6	14.1	19.0	20.1	29.8	32.5
Totaux.....	—40	17.1	16.8	24.0	31.4	51.4	87.1	17.2	39.9	38.3	54.0	71.6	103.8	143.3
Pourcentage..		10.60	7.77	8.40	10.15	14.5	17.8	21.19	19.40	17.48	17.64	21.49	23.3	24.8
TERTIAIRES														
Transports.....	—40	8.9	11.3	16.4	16.9	31.3	29.8	5.8	15.8	18.1	30.3	29.2	51.9	39.3
Services.....	—40	16.3	26.2	38.2	45.4	61.5	114.6	14.1	26.5	35.8	52.9	63.2	90.6	148.5
Comm. de bureau.....	—40	5.2	11.3	12.6	16.2	29.0	56.7	2.8	9.0	15.6	20.0	26.0	48.3	75.1
Comm. et finance.....	—40	11.1	16.7	21.1	24.0	36.1	53.0	6.2	18.0	22.6	30.9	35.4	51.9	69.5
Totaux.....	—40	41.5	65.5	88.3	102.6	158.1	258.1	28.8	69.2	92.1	134.0	153.8	242.9	332.4
Pourcentage..	—40	25.66	30.31	30.85	33.97	44.7	52.4	35.46	33.58	42.00	43.77	46.17	54.6	57.5
TOTAUX	—40	161.6	216.0	286.1	305.7	353.8	489.5	81.3	206.1	219.3	306.2	333.2	444.4	577.6
P.C.41.....	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Tableau XVIII

Répartition de la main-d'œuvre selon les industries primaires, secondaires et tertiaires ⁴²

(en milliers)

Industries	1911 ⁴³	1921	1931	1941	1951	1961	1911 ⁴³	1921	1931	1941	1951	1961
	CANADA						ILE-DU-PRINCE-EDOUARD					
PRIMAIRES												
Agriculture.....	933.7	1,041.6	1,124.0	1,082.1	823.5	639.1	19.7	18.5	18.4	16.7	12.9	9.1
Pêche et chasse.....	34.8	29.3	47.6	50.9	32.1	27.9	1.4	1.3 ⁴⁴	1.4 ⁴⁴	1.6	1.6	2.1
Abattage du bois.....	42.9	39.8	49.9	93.8	119.3	101.7	0.1	—	—	0.2	0.2	0.1
Mines et carrières.....	62.8	51.1	72.0	93.0	100.2	117.4	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1	—
Totaux.....	1,074.2	1,161.8	1,293.5	1,319.8	1,075.1	886.1	21.2	19.8	19.7	18.5	14.9	11.4
Pourcentage.....	39.4	36.6	33.0	31.4	20.8	13.9	66.29	65.83	63.82	62.68	43.8	33.4
SECONDAIRES												
Fabrication.....	493.2	555.8	749.2	991.6	1,407.2	1,462.2	2.6	1.7	1.5	1.7	3.7	3.0
Construction.....	246.2	284.7	250.0	220.2	343.6	421.6	1.7	1.0	1.2	1.2	1.8	2.2
Totaux.....	739.4	840.4	999.1	1,211.8	1,750.8	1,883.8	4.3	2.7	2.7	2.9	5.5	5.2
Pourcentage.....	27.1	26.5	25.5	28.9	33.8	29.6	13.41	8.94	8.85	6.44	16.4	15.3
TERTIAIRES												
Transports et comm.....	217.5	268.1	277.6	266.6	392.7	518.5	1.1	1.2	1.5	1.3	2.0	2.8
Commerce et finance.....	283.1	373.7	480.1	554.7	838.9	1,200.1	1.9	2.3	2.4	2.7	4.2	5.3
Services.....	409.4	529.1	702.3	797.1	1,055.9	1,715.9	3.4	4.0	4.5	5.1	6.7	8.6
Totaux.....	910.0	1,170.9	1,460.0	1,618.3	2,287.5	3,434.5	6.5	7.6	8.4	9.1	12.9	16.1
Pourcentage.....	33.4	36.8	37.2	38.6	44.2	54.0	20.29	25.28	27.31	30.87	38.5	49.1
TOTAUX⁴⁵	2,723.6	3,164.3	3,921.8	4,196.0	5,179.6	6,359.5	31.9	30.0	30.9	29.4	34.6	34.1
P.C. ⁴⁵	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
	NOUVEAU-BRUNSWICK						NOUVELLE-ECOSSE					
PRIMAIRES												
Agriculture.....	45.7	47.0	46.3	41.8	26.8	12.5	48.7	49.2	43.9	37.6	23.3	12.0
Pêche et chasse.....	2.8	7.3	6.7	4.3	4.4	3.6	14.7	14.8 ⁴⁴	14.2 ⁴⁴	10.8	9.7	7.5
Abattage et bois.....	4.4	—	—	13.4	16.1	10.5	3.2	—	—	6.5	5.9	4.3
Mines et carrières.....	0.8	0.8	1.1	1.8	1.1	1.6	17.1	15.4	17.0	16.8	15.5	10.1
Totaux.....	53.9	55.1	53.1	61.2	48.6	28.3	83.8	79.5	75.1	71.4	54.4	33.9
Pourcentage.....	39.67	44.39	43.04	42.56	28.7	15.8	48.32	45.03	44.17	38.18	25.1	14.3
SECONDAIRES												
Fabrication.....	30.2	18.5	16.1	22.0	32.8	28.5	26.1	22.2	19.1	30.4	39.4	34.1
Construction.....	17.8	6.3	6.9	6.8	10.0	10.9	12.6	11.8	11.4	12.5	16.3	15.5
Totaux.....	47.9	24.8	23.0	28.8	42.9	39.4	38.7	34.1	30.5	42.9	55.8	49.6
Pourcentage.....	35.29	19.98	18.33	19.99	25.4	22.1	22.31	19.33	17.93	22.83	25.32	20.9
TERTIAIRES												
Transports et comm.....	8.0	11.0	11.1	12.5	16.7	21.7	11.4	14.4	15.1	14.8	18.1	25.0
Commerce et finance.....	9.7	13.1	13.7	15.3	24.8	33.1	13.7	17.5	17.5	22.7	33.6	42.4
Services.....	16.3	20.1	23.6	26.1	32.9	52.0	25.8	31.0	31.9	35.7	54.8	82.0
Totaux.....	34.0	44.2	48.5	53.9	74.5	106.8	50.9	62.9	64.5	73.3	106.6	149.1
Pourcentage.....	25.03	35.62	38.63	37.45	44.1	59.9	29.37	35.64	37.94	38.98	48.3	63.0
TOTAUX⁴⁵	135.8	124.1	125.6	143.9	169.0	178.4	173.4	176.4	170.0	187.9	220.8	236.8
P.C. ⁴⁵	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

42. Recensements du Canada, 1911 à 1961.

43. Les données par province ne sont pas disponibles pour 1901.

44. Forêt, pêche et chasse.

45. Voir note 41.

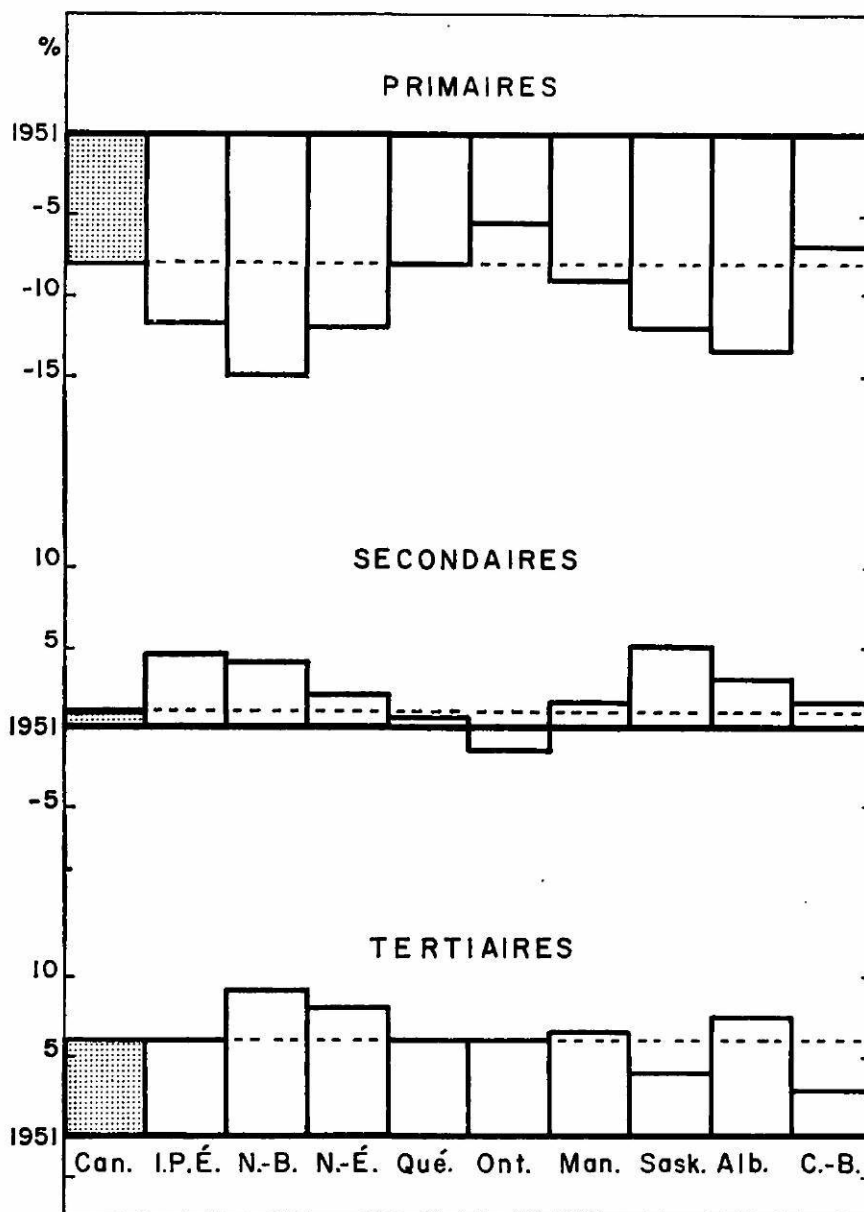
TENDANCES DES PROFESSIONS AU CANADA

Tableau XVIII (suite)

Industries	1911 ⁴⁸	1921	1931	1941	1951	1961	1911 ⁴⁸	1921	1931	1941	1951	1961
	ONTARIO						QUEBEC					
PRIMAIRE												
Agriculture	307.0	295.4	303.3	269.6	201.4	168.8	204.6	221.0	229.5	254.4	194.7	131.2
Pêche et chasse	3.7	10.6 ⁴⁴	16.2 ⁴⁴	5.5	2.2	2.2	4.4	15.3 ⁴⁴	23.2 ⁴⁴	8.0	5.1	3.0
Abattage du bois	10.6	—	—	16.6	23.0	17.9	11.3	—	—	34.9	15.1	42.4
Mines et carrières	16.9	9.4	19.0	32.1	30.6	42.6	5.6	4.4	8.2	13.7	19.8	25.8
Totaux	338.3	315.4	338.4	323.8	257.4	231.6	225.9	240.7	261.0	311.1	234.7	202.5
Pourcentage	34.13	29.44	26.06	22.46	13.7	9.7	34.59	32.66	26.86	26.54	18.0	11.4
SECONDAIRES												
Fabrication	230.7	248.7	308.4	459.1	646.0	672.4	141.9	161.0	206.6	337.5	465.6	484.0
Construction	83.3	75.4	91.6	77.6	127.4	153.9	67.8	49.6	81.9	73.2	102.7	126.3
Totaux	314.0	324.1	400.0	536.7	773.5	826.3	209.7	210.7	288.5	410.8	568.3	610.3
Pourcentage	31.69	30.26	30.80	37.23	41.0	34.5	32.10	28.58	29.69	35.04	38.6	34.5
TERTIAIRES												
Transports et comm... ..	76.0	90.4	105.2	84.6	127.4	166.1	42.8	54.9	76.1	68.0	107.0	143.7
Commerce et finance... ..	111.8	142.7	186.4	217.0	328.5	469.0	71.2	90.7	125.3	148.0	211.9	310.2
Services	151.0	198.5	268.8	279.6	379.1	648.4	103.6	139.9	220.9	234.4	291.8	450.1
Totaux	338.7	431.7	560.4	581.2	835.0	1,283.5	217.6	285.6	422.2	450.4	610.8	904.0
Pourcentage	34.18	40.30	43.14	40.31	44.30	53.6	33.31	38.74	43.45	38.42	41.5	51.1
TOTAUX⁴⁸	991.0	1,071.3	1,298.8	1,441.6	1,884.9	2,393.0	653.2	737.0	972.7	1,172.2	1,413.8	1,768.0
P.C. ⁴⁸	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
	MANITOBA						SASKATCHEWAN					
PRIMAIRE												
Agriculture	69.9	86.9	93.3	92.2	73.6	59.3	133.0	174.5	204.4	187.9	147.7	119.2
Pêche et chasse	0.4	0.7 ⁴⁴	4.7 ⁴⁴	5.2	1.6	1.3	1.8	0.9 ⁴⁴	2.4 ⁴⁴	2.7	1.3	1.1
Abattage du bois	0.3	—	—	1.6	1.5	1.3	0.5	—	—	1.0	0.7	1.1
Mines et carrières	0.9	0.3	2.1	3.4	3.9	5.6	0.7	0.4	0.8	1.1	1.7	4.0
Totaux	71.6	88.0	100.1	102.5	80.7	67.5	136.0	175.7	207.7	192.7	151.5	125.5
Pourcentage	40.20	42.26	38.68	38.93	27.0	19.7	65.20	66.86	62.96	61.55	50.2	38.5
SECONDAIRES												
Fabrication	17.7	19.1	27.8	35.6	52.4	46.7	7.6	6.8	9.9	16.0	20.4	15.2
Construction	18.6	10.3	15.8	12.4	17.0	20.9	14.2	6.9	12.0	6.6	11.5	17.3
Totaux	36.3	29.4	43.6	48.0	69.5	67.6	21.8	13.7	21.8	22.5	32.0	32.5
Pourcentage	20.40	14.13	16.85	18.23	23.3	19.7	10.46	5.20	6.62	7.22	10.6	10.0
TERTIAIRES												
Transports et comm... ..	17.1	20.5	23.8	21.8	29.5	39.7	14.2	15.3	21.6	18.1	23.9	30.3
Commerce et finance... ..	23.4	32.4	38.1	40.5	56.3	69.6	14.7	21.5	26.8	28.7	38.6	52.7
Services	29.6	37.9	53.2	50.4	59.8	90.6	21.9	36.6	52.0	50.7	53.9	77.0
Totaux	70.1	90.8	115.1	112.7	145.6	199.9	50.8	73.4	100.3	97.5	116.6	160.0
Pourcentage	39.40	33.61	44.47	42.83	48.8	58.3	24.34	27.93	30.42	31.23	38.6	49.2
TOTAUX⁴⁸	178.0	208.2	258.8	263.2	298.5	342.6	208.5	262.8	329.8	312.2	302.1	325.6
P.C. ⁴⁸	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
	ALBERTA						COLOMBIE-BRITANNIQUE					
PRIMAIRE												
Agriculture	80.5	114.2	145.7	141.2	115.0	103.6	24.4	35.1	43.1	41.2	27.6	23.3
Pêche et chasse	0.9	1.0 ⁴⁴	2.7 ⁴⁴	3.0	0.9	0.9	4.6	17.3 ⁴⁴	25.2 ⁴⁴	9.8	4.8	4.5
Abattage du bois	0.7	—	—	1.2	1.7	2.8	11.8	—	—	18.3	24.9	21.1
Mines et carrières	5.2	9.2	11.0	10.0	15.9	17.8	15.6	11.1	12.7	14.2	11.4	7.2
Totaux	87.3	124.3	159.4	155.3	133.6	124.5	56.4	63.5	81.0	83.6	68.8	56.1
Pourcentage	54.00	58.67	57.12	54.25	37.8	25.4	27.3	30.4	27.9	26.8	15.5	9.9
SECONDAIRE												
Fabrication	9.6	9.8	14.5	23.8	39.0	42.2	35.0	32.5	45.8	69.1	107.4	113.0
Construction	12.2	7.0	10.8	10.4	25.6	37.3	24.1	16.7	24.7	19.6	30.7	36.3
Totaux	21.7	16.9	25.2	34.2	64.6	79.5	59.1	49.2	70.5	88.6	138.2	149.3
Pourcentage	13.45	7.95	9.08	11.94	18.3	16.2	28.7	23.5	24.3	28.5	31.1	25.9
TERTIAIRES												
Transports et comm... ..	17.3	16.1	20.1	18.0	26.9	47.4	29.6	22.6	31.8	26.8	40.7	62.8
Commerce et finance... ..	14.0	20.8	26.6	30.3	54.7	94.8	22.7	28.8	42.4	49.0	85.1	121.9
Services	21.3	33.8	47.7	48.5	71.9	132.0	38.2	45.2	64.9	63.1	104.8	169.8
Totaux	52.6	70.7	94.5	96.8	153.6	274.3	90.6	96.5	139.0	138.9	230.7	354.5
Pourcentage	32.55	33.37	33.85	33.80	43.4	56.0	43.9	46.1	47.8	44.6	51.9	61.4
TOTAUX⁴⁸	161.6	211.9	279.1	286.3	353.8	489.7	206.1	209.3	290.5	311.4	444.3	577.6
P.C. ⁴⁸	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Graphique VIII

Évolution des professions primaires, secondaires et tertiaires, par provinces, de 1951 à 1961



Nouvelle-Écosse, Québec, Ontario et Colombie-Britannique ; il n'y avait aucune province dans cette catégorie en 1941 et seulement trois en 1951. La Colombie-Britannique continue en 1961 de se distinguer comme en 1951 avec une proportion d'emplois tertiaires très élevée, mais elle est suivie de très près par la Nouvelle-Écosse.

L'Ontario et le Québec ont une physionomie qui se rapproche en 1961, partageant respectivement leurs emplois selon la formule 5.6/10T, 2.8/10S, 1.4/10P et 5.2/10T, 2.9/10S, 1.5/10P. La Colombie-Britannique évolue avec un primaire plus faible que celui des provinces centrales, alors que le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse ont un secondaire très voisin d'un primaire plus élevé que celui des provinces centrales.

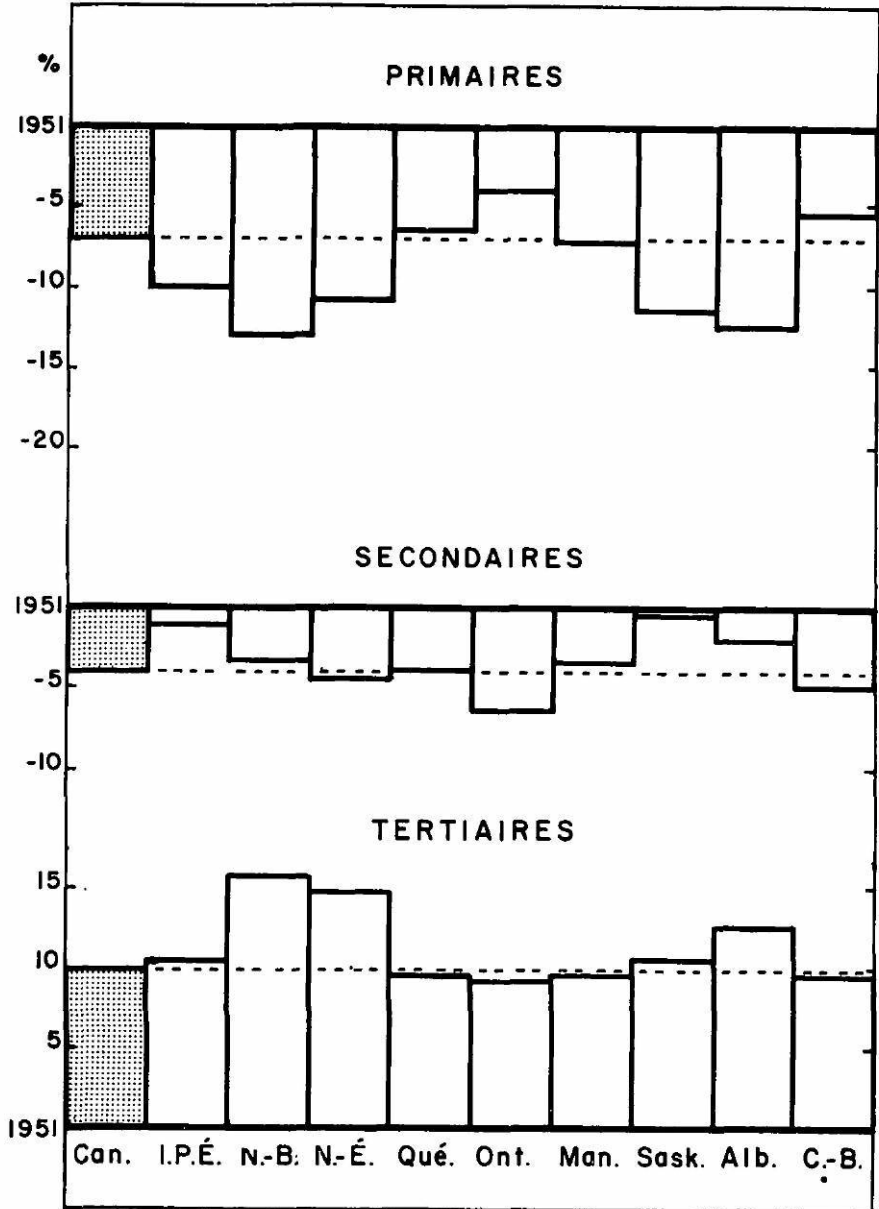
Le deuxième groupe (T·P·S) comptait en 1951 quatre provinces au lieu de trois en 1941, mais ce n'était plus les mêmes provinces. Les trois provinces de 1941 ont été promues au groupe T·S·P et les quatre nouvelles ont monté du groupe P·T·S pour le Manitoba et P·T·S pour le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Alberta. Des quatre provinces, c'était la Nouvelle-Écosse qui paraissait la plus avancée : elle est passée avec le Nouveau-Brunswick au premier groupe dont nous avons parlé plus haut. En 1961, quatre provinces appartiennent à la catégorie (T·P·S) : l'Île-du-Prince-Édouard, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. La Saskatchewan vient à peine d'entrer dans cette catégorie, les professions primaires atteignant 40.6 p.c. et les professions tertiaires, 42.3 p.c., cette province étant encore nettement axée sur l'agriculture. Enfin, l'écart entre les groupes primaire et secondaire est beaucoup plus faible au Manitoba (P 23.1, S 20.2) que dans les deux autres provinces appartenant au même groupe, comme on le voit au graphique VIII et au tableau XVII.

Ce qui est vraiment nouveau en 1961, c'est qu'il ne reste aucune province faisant partie du groupe (P·T·S) ; en 1951, l'Île-du-Prince-Édouard et la Saskatchewan étaient encore dans ce groupe. Au niveau industriel, la prépondérance du tertiaire sur le secondaire et le primaire est plus accentuée qu'au niveau occupationnel, comme on peut le voir au tableau XVIII et au graphique IX.

À l'exception de la Saskatchewan et de l'Île-du-Prince-Édouard, toutes les provinces ont plus de 50 p.c. de leur population active,

Graphique IX

Évolution des industries primaires, secondaires et tertiaires, par provinces, de 1951 à 1961



ou main-d'œuvre, dans les emplois tertiaires, ce qui constitue une augmentation de plus de 5 p.c. dans toutes les provinces de 1951 à 1961. Notons qu'il y avait eu en 1951 une augmentation de la proportion des personnes dans les industries tertiaires plus forte que dans les industries secondaires dans toutes les provinces sauf Québec et l'Île-du-Prince-Édouard. En 1961, si l'on s'en tient au graphique X, on constate qu'il n'y a plus d'augmentation au niveau des industries secondaires, mais des diminutions partout et, malgré ce phénomène général, une croissance des industries tertiaires dans toutes les provinces. Dans l'ensemble, l'analyse fait clairement ressortir la thèse générale : avec le progrès industriel, ce ne sont pas seulement, ni tellement les industries manufacturières qui absorbent le plus de population, si paradoxal que cela puisse paraître, mais bien les activités tertiaires : services, bureaux, commerce, finance, transports et communications. On se rend compte de la subordination du progrès technique aux possibilités de la finance et des marchés, sur le plan industriel, et aux emplois du type intellectuel sur le plan occupationnel ⁴⁶.

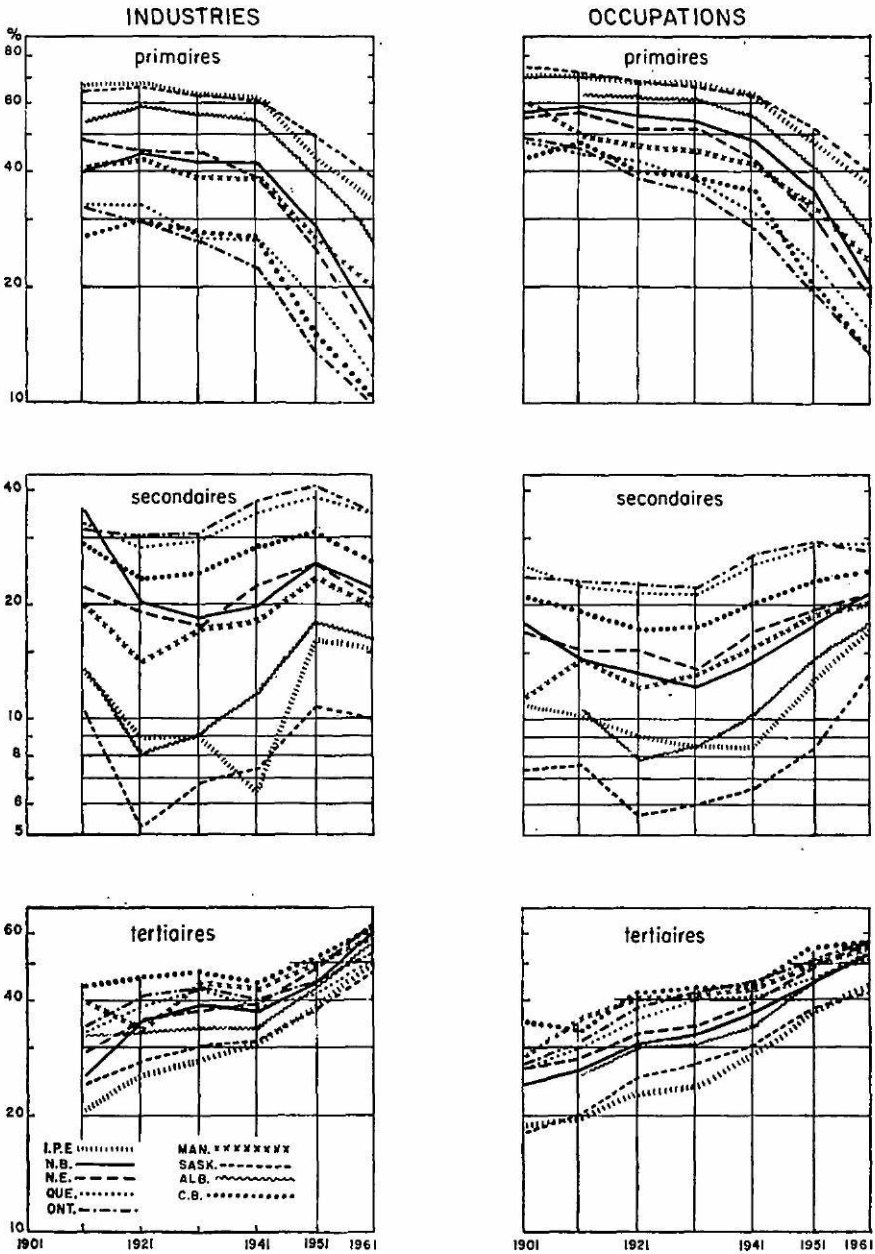
La similitude des tendances dans les provinces comporte cependant des particularités qui nous ont obligés à qualifier l'espèce de loi générale de l'évolution économique qui se dégageait de l'Étude no 4 et des tendances générales constatées à la première partie du présent travail. Nous avons prolongé, d'après les tableaux XVII et XVIII, le graphique de l'Étude no 11 qui montre les tendances des trois catégories principales d'industries et d'occupations (primaires, secondaires et tertiaires) dans chaque province. Ce qui frappe, à première vue, dans ce graphique, c'est le parallélisme des courbes, qui tend en somme à soutenir la règle générale : partout, le progrès est caractérisé par la réduction du primaire, une augmentation du tertiaire et une allure moins nettement définie du secondaire.

46. Dans ce travail, comme dans l'Étude no 4 et l'Étude no 11, nous avons dû négliger Terre-Neuve, qui n'était pas dans la Confédération canadienne en 1941, et pour laquelle nous ne possédons pas de statistiques antérieures au recensement de 1951.

Terre-Neuve compte, en 1961, 58.7 p.c. de sa main-d'œuvre dans les industries tertiaires (43.6 p.c. en 1951), 18.9 p.c. dans le primaire (34.0 p.c. en 1951) et 19.6 p.c. dans le secondaire (21.2 p.c. en 1951). Cette province se rattache en 1961 au groupe (T-S-P) au lieu de T-P-S dix ans plus tôt. La pêche et la chasse ne viennent plus qu'au sixième rang des emplois de cette province.

Graphique X

Changements comparés dans les professions et industries primaires, secondaires et tertiaires, par provinces, 1901-1961



Par le détail, on continuera de noter, en 1961 comme en 1951, un certain état de dénivellation entre l'ensemble des courbes industrielles par rapport aux courbes occupationnelles. D'une façon générale, les professions primaires forment une plus forte partie de la main-d'œuvre que les travailleurs de toute catégorie d'emploi dans les industries primaires. Au contraire, les professions ou occupations tertiaires, et surtout les occupations secondaires, se révèlent moins importantes que les travailleurs dans les industries tertiaires et secondaires respectivement. Cela indique qu'il y a toujours relativement plus d'occupations primaires dans les industries secondaires surtout et aussi tertiaires, que d'emplois secondaires et tertiaires dans les industries primaires.

Un changement frappant s'est produit de 1951 à 1961 : c'est la chute de la courbe des industries secondaires dans toutes les provinces, moins rapide évidemment que celle des industries primaires, comme on peut le voir au graphique X, mais qui atteint 6.5 p.c. dans l'Ontario. Cette province est la seule à montrer un fléchissement dans les occupations secondaires de 1951 à 1961, comme l'indique aussi le même graphique X.

Le parallélisme accentué des évolutions d'une province à l'autre que l'on avait surtout remarqué jusqu'à 1951 cache, selon ce qui a été écrit dans l'Étude no 11, une disparité qui met en jeu le sens même de la règle générale. Au graphique V de la page 25 une tendance composite se manifestait à la courbe des occupations secondaires. Après un progrès entre 1891 et 1901, on assistait ensuite, de 1901 à 1931, à une décroissance, puis de 1931 à 1951, à une reprise de croissance. Par rapport à un grand tout comme le Canada, composé de provinces aux économies disparates, cette tendance pouvait être sans signification et ne résulter que d'une moyenne de tendances divergentes correspondant à des stades différents d'évolution. L'analyse du détail par province montre d'abord que la tendance des occupations comme des industries secondaires dans une économie normale (cas de l'Ontario) serait plutôt à la stabilité, pendant que diminuent en importance relative les industries et les occupations primaires, et que s'accroissent les industries et les occupations tertiaires. Cependant, à partir d'un stade plus avancé d'évolution (années 1931-1951), occupations et industries secondaires

se remettraient à prendre de l'importance. Dans toutes les autres provinces, la décroissance rapide des occupations secondaires entre 1901 et 1931 paraît surtout s'expliquer par une décroissance encore plus rapide des industries secondaires, laquelle pourrait être le signe d'un déplacement de l'activité secondaire vers le centre économique le plus actif du Canada (Ontario), et non pas un phénomène normal de développement d'une économie en voie d'industrialisation.

Ce qui est plus troublant, c'est qu'à partir de 1931, ce n'est pas seulement l'Ontario qui voit croître l'importance relative des industries et des occupations secondaires dans l'emploi, mais aussi bien toutes les autres provinces. Effectivement, l'Ontario n'est même pas la province qui connaît le plus fort développement relatif ; la Saskatchewan et l'Alberta, les moins évoluées des provinces à part l'Île-du-Prince-Édouard, enregistrent les plus forts accroissements relatifs, pendant que des provinces à un stade plus intermédiaire comme le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et la Colombie-Britannique évoluent dans le même sens à un rythme au moins aussi accéléré que l'Ontario. Cela suggère que les tendances de l'évolution n'ont pas été déterminées uniquement par le degré d'industrialisation pris en soi, mais aussi bien par des modifications structurelles dans le temps.

Si nous nous reportons, par exemple, aux classifications que nous avons établies aux quelques paragraphes antérieurs, nous aurions pu être portés à croire que le processus d'évolution de la structure primaire, secondaire et tertiaire des emplois montrait une stabilité de la part des emplois secondaires tant que l'économie évolue à l'intérieur de la formule $P \cdot T \cdot S$ (dans le sens d'un accroissement constant de T et d'une diminution constante de P). La tendance contraire d'augmentation de S en même temps que de T apparaîtrait alors que l'économie est déjà bien engagée dans la formule $T \cdot P \cdot S$ et se continuerait dans la formule $T \cdot S \cdot P$. C'est du moins ce que semblaient révéler les cas du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique, sous réserve de diminutions dans l'importance des emplois secondaires qui peuvent être attribuées à la centralisation géographique de l'activité économique pour les provinces autres que l'Ontario.

Dans cette hypothèse, la courbe de l'importance des emplois secondaires aurait dû être stable ou décroissante (dans le cas de

centralisation) dans toutes les autres provinces en 1931-1941, et encore dans la Saskatchewan et l'Île-du-Prince-Édouard en 1941-1951. Or elle croît partout, à partir de 1931, à la seule exception de l'Ontario de 1951 à 1961 ; et pour des coefficients de P aussi variables que 67 à 62 ou 63 p.c. à l'Île-du-Prince-Édouard et en Saskatchewan, ou que 55 à 40 p.c. en Nouvelle-Écosse et au Nouveau-Brunswick. Entre ces deux périodes de 1901-1931 et 1931-1951 quelque chose semble donc s'être transformé dans les structures, qui a redonné de l'importance à la fois aux industries et aux occupations secondaires jusqu'en 1951. Les fléchissements généralisés dans les industries secondaires en 1961 vont peut-être indiquer une certaine saturation de ce côté et une suction sans précédent vers le tertiaire pour arriver, là aussi, à un encombrement.

Terminons, toujours à l'aide du texte de l'Étude no 11, en signalant que, pour autant que l'importance relative des emplois et des industries secondaires et tertiaires par rapport aux emplois et aux industries primaires est considérée comme un signe du degré d'évolution économique, il faudrait situer dans la période 1900-1915 l'époque où l'Ontario a pris de l'avance sur le Québec. Dès 1900, il apparaît que la proportion des emplois et des industries tertiaires est déjà supérieure dans l'Ontario à celle du Québec. Mais cette dernière province l'emporte encore en ce qu'elle compte une plus faible proportion d'emplois primaires et une plus forte proportion d'emplois secondaires. La situation se renverse entre 1911 et 1921, alors que les industries et les occupations primaires dans le Québec prennent le dessus par rapport à l'Ontario. Les graphiques montrent que, jusqu'à la crise de 1930, le Québec a réussi à maintenir une position légèrement inférieure à celle de l'Ontario, mais le décalage en faveur de l'Ontario semble s'accroître graduellement et lentement à la faveur de la crise et de la guerre.

Au niveau primaire, tout d'abord, le graphique révèle une baisse légèrement plus rapide dans l'Ontario, tant dans la classification des emplois selon le type professionnel que selon le type industriel, avec un ralentissement brusque en 1961. L'écart mesuré par la différence entre l'importance relative de l'Ontario et celle du Québec, sur le plan des mêmes secteurs, s'établit comme suit :

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

	Classification	
	occupationnelle	industrielle
1931 (Ontario moins Québec)	-2.7 p.c.	-0.8 p.c.
1941 " " "	-4.6 "	-4.0 "
1951 " " "	-4.6 "	-4.3 "
1961 " " "	-1.9 "	-1.7 "

Au secondaire, la tendance est beaucoup moins affirmée ; elle indique une reprise réelle au Québec en 1961 :

	Classification	
	occupationnelle	industrielle
1931 (Ontario moins Québec)	+1.0 p.c.	+1.1 p.c.
1941 " " "	+1.5 "	+2.2 "
1951 " " "	+0.8 "	+2.4 "
1961 " " "	-1.4 "	égalité

La tendance est plus nette et plus dynamique au niveau tertiaire en faveur de l'Ontario :

	Classification	
	occupationnelle	industrielle
1931 (Ontario moins Québec)	+1.7 p.c.	-0.3 p.c.
1941 " " "	+3.2 "	+1.9 "
1951 " " "	+4.4 "	+3.8 "
1961 " " "	+4.7 "	+2.5 "

L'explication de ces phénomènes déborde le cadre de cette étude, mais elle pourrait faire l'objet d'une analyse fort intéressante tant du point de vue démographique que du point de vue strictement économique.

*
* * *

En guise de conclusion, il convient de grouper les observations saillantes que nous avons faites au cours de cette étude.

Pour l'ensemble du Canada :

- 1) Les services (professionnels, personnels, publics et récréatifs) réunissent, pour la première fois dans l'histoire des emplois, plus de personnes que tous les autres groupes ; ils se classent au premier rang avant les manufactures (ou fabrication), le travail de bureau, le commerce et les transports et communications. L'agriculture, au 5^e rang, en 1961, était au 3^e en 1951 et au 1^{er} rang en 1941, poste qu'elle avait toujours occupé jusque là.
- 2) La tendance à l'augmentation du nombre de femmes dans la main-d'œuvre depuis 1891 a été accentuée plus que jamais de 1951 à 1961 alors que leur part atteint 27.4 p.c., contre 22.1 p.c. en 1951 et 12.6 p.c. en 1891. Sur 10 commis de bureau au Canada, il y a 6 femmes et autant dans les services personnels. La femme gagne du terrain dans les transports et communications, le commerce et la finance ; elle en perd dans la fabrication ou les manufactures.
- 3) Pour la première fois dans l'histoire des emplois au Canada, l'agriculture n'est plus le principal emploi de la main-d'œuvre masculine : elle vient au troisième rang, soit après les manufactures ou la fabrication et les services qui occupent respectivement, en 1961, 23.3 et 18.3 p.c. des bras disponibles.
- 4) En 1961, le Canada occupe près de 84 p.c. de sa force de travail ou main-d'œuvre dans l'industrie secondaire et tertiaire, contre 78 p.c. en 1951 et seulement 66 p.c. en 1941. Les industries tertiaires ont fait un bond sans précédent et quasi spectaculaire de 1951 à 1961 en passant de 44.2 p.c. à 54.0 p.c.
- 5) Le renversement de la tendance des professions secondaires a été confirmé : depuis 1901, il y avait eu une baisse constante jusqu'en 1931 alors que la hausse a commencé et s'est prolongée jusqu'en 1961 pour atteindre 25.8 p.c. de la main-d'œuvre.

Au niveau régional :

- 6) Les provinces centrales accentuent la tendance vers la centralisation de l'activité économique au pays en réunissant

64.4 p.c. de la main-d'œuvre en 1961 contre 63.5 p.c. en 1951, le gain étant accompli par l'Ontario. La Colombie-Britannique continue d'augmenter son réservoir de main-d'œuvre alors qu'il y a une diminution dans les provinces de la Prairie et les Maritimes.

- 7) Deux autres provinces ont cessé d'être agricoles (pourcentage de la population dans l'agriculture au premier rang) entre 1951 et 1961 (Manitoba et Alberta), ne laissant plus que l'Île-du-Prince-Édouard et la Saskatchewan dans cette catégorie. Le Québec n'a plus que 7.5 p.c. de sa main-d'œuvre dans l'agriculture et l'Ontario 7.2 p.c.
- 8) Les services occupent plus de personnes que toute autre catégorie de professions dans sept provinces sur neuf en 1961. La Saskatchewan et l'Île-du-Prince-Édouard sont encore à l'heure de la prédominance agricole.
- 9) La proportion des femmes par rapport à celle des hommes dans la main-d'œuvre continue d'être plus forte dans l'Ontario que dans toutes les autres provinces, distinction qui appartenait au Québec avant 1951.
- 10) Pour la première fois dans l'histoire des emplois au Canada les commis de bureau dominant tous les autres postes et dans toutes les provinces quant à l'importance relative de la main-d'œuvre féminine qu'ils réunissent.
- 11) Les emplois dans les manufactures (ou fabrication) sont au 1^{er} rang des tâches masculines en 1961 dans quatre provinces (Québec, Ontario, Colombie-Britannique et Nouveau-Brunswick), au 2^e dans deux provinces (Nouvelle-Écosse et Manitoba), au 3^e dans trois provinces (Île-du-Prince-Édouard, Saskatchewan et Alberta).
- 12) Malgré les progrès faits par le groupe « commis de bureau », les services sont encore les meilleurs employeurs de la main-d'œuvre féminine dans toutes les provinces en 1961 : ce groupe est au 1^{er} rang partout, comme il l'était en 1951, l'Ontario s'étant aussi mise de la partie.
- 13) Ce qui est vraiment nouveau quand on fait l'analyse des industries primaires, secondaires et tertiaires par provinces, c'est qu'on ne trouve plus de provinces où dominant les

industries primaires formant le groupe P-T-S, comme c'était encore le cas de l'Île-du-Prince-Édouard et de la Saskatchewan en 1951. Le tertiaire domine toutes les provinces.

Dans l'ensemble, comme dans le détail du pays, l'évolution a suivi son cours vers un progrès marqué par un gonflement presque spectaculaire du tertiaire, un repliement relatif du secondaire et l'affaissement du primaire. On peut prévoir que ces tendances vont aller encore en s'affirmant jusqu'au moment où l'éventail du tertiaire viendra à jouer contre l'efficacité de l'économie que sa présence soutient et que sa surabondance peut paralyser. Ce n'est peut-être qu'à ce moment que le renversement de la tendance en faveur du secondaire ou même du primaire s'effectuera, mais il n'est pas facile de dire quand et comment cela se produira.

Patrick ALLEN,
professeur à
l'École des Hautes Études commerciales
(Montréal)